



Musique Juan Luis Gerra: un géant de la chanson latino-américaine en ville *Page B 5*



Restaurant Tuck Shop, à Montréal, une surprenante élégance culinaire *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 12 FÉVRIER 2016

« Ce que je trouve beau, c'est qu'on participe à créer une dépendance positive, la plus belle qui soit. À mon sens, il n'y a personne qui n'aime pas lire, il y a seulement des gens qui n'ont pas trouvé les bons livres. »

« Daniel Pennac fait une différence entre les enfants lecteurs et les enfants liseurs: le liseur peut comprendre un texte, mais le lecteur tire un plaisir à lire »

Raphaël Grenier-Benoît, comédien dans la télésérie *Les Parent*



ARCHIVES LE DEVOIR



Des suggestions de sorties pour le week-end

CÉLÉBRER L'ART

Même si le 35^e anniversaire d'Artexa fut célébré officiellement mardi dernier, l'exposition associée, elle, ne fait que commencer. *Archives ouvertes: les lieux d'Artexa* résume une longue et méticuleuse documentation sur l'art contemporain, qui s'est penchée tant sur la pratique canadienne qu'étrangère. Arts visuels, édition, lieux d'art, idées, recherches et résidences revivent, de manière synthétique, bien sûr, dans des «salles d'époque» thématiques. Jusqu'au 2 avril au 2, rue Sainte-Catherine Est, salle 301, Montréal. Entrée libre. artexa.ca.

JEUX SOLIDAIRES

Pour offrir un espace de jeu et de discussion aux nouveaux arrivants syriens, petits et grands, Urbana et la fondation Je veux jouer — qui crée des espaces ludiques pour les enfants syriens réfugiés — ont organisé Je veux jouer dehors, une fête familiale où de la musique, des activités et des installations (intérieures et extérieures) permettront aux familles d'ici de sympathiser avec celles venues d'ailleurs. Paraît que l'équipe de *La guerre des tuques 3D* sera même sur place pour dynamiser l'après-midi. Samedi de 14 h à 18 h à l'église Saint-Jean-Baptiste, 4240, rue Drolet à Montréal. Contribution suggérée: 20\$. Confirmer sa présence à fete13fevrier@jeveuxjouersyrie.org ou fb.me/1mv49Ls.

CINÉMA PERMANENT

Le Centre Phi en remet: tout près de son jardin de réalité virtuelle récemment inauguré, voilà qu'une section cinéma voit le jour, où seront diffusés toute l'année des courts-métrages canadiens. Les cinq écrans de *Talent tout court* présenteront chacun deux films suivant une programmation qui sera régulièrement renouvelée. Au 2^e étage du Centre Phi, 407, rue Saint-Pierre à Montréal. Entrée libre. phi-centre.com.

PRÉ-PRINTEMPS

Quand la Fête des semences revient, c'est que le printemps approche... Une vingtaine de producteurs de plantes, de fines herbes, de légumes et de semences sont réunis au Jardin botanique pour parler jardinage et agriculture urbaine. En plus des ateliers habituels, une projection du film *Le semeur* (Julie Perron) sera suivie d'une discussion. Vendredi (12 h à 20 h), samedi et dimanche (10 h à 16 h 30), au 4101, rue Sherbrooke Est à Montréal. Entrée libre, contributions volontaires. fb.me/1QqWDSr.

VENUS DU NORD

Chaque année, le festival du film balte et nordique Bright Nights redonne à février un peu de lumière, cinématographiquement parlant. Huit films, présentés en langue originale avec sous-titres anglais (dont Ingrid Bergman: *In Her Own Words*), dévoilent la culture et le quotidien de régions limitrophes du monde. Jusqu'au 21 février au River Building Theatre de l'université Carleton, 43 Campus Avenue, à Ottawa. Programme: bit.ly/23tbwEP. \$

Geneviève Tremblay

Le plaisir au pied de la lettre

Le 10^e Salon du livre jeunesse de Longueuil prend du volume

Raphaël Grenier-Benoît, l'interprète d'Oli dans la télésérie *Les Parent*, partage sa passion pour la lecture au Salon du livre jeunesse de Longueuil, dont il est le fier et inspirant porte-parole depuis 2013.

MANON DUMAIS

Raphaël Grenier-Benoît n'avait jamais mis les pieds au Salon du livre jeunesse lorsqu'on lui a offert d'en devenir le porte-parole. Avid lecteur, il ne s'est pas fait prier longtemps avant d'embarquer dans cette aventure enrichissante qui lui aura permis de découvrir de nouveaux auteurs, de nouvelles maisons d'édition et, surtout, de partager son intérêt pour les livres avec de jeunes lecteurs.

« C'est une expérience formidable que d'assister à ce moment magique où l'on voit les enfants commencer à développer cette passion pour la lecture », confie celui qui lisait un livre tous les deux jours lorsqu'il était au primaire.

Rencontrer les écrivains

« Ce qui me frappe d'une année à l'autre au salon, c'est lorsque des jeunes me disent qu'ils ont acheté un livre et que, l'année suivante, ils reviennent me voir et m'énumèrent ceux qu'ils comptent se procurer. Ce que je trouve beau, c'est qu'on participe à créer une dépendance positive, la plus belle dépendance qui soit. À mon sens, il n'y a personne qui n'aime pas

lire, il y a seulement des gens qui n'ont pas trouvé les bons livres », poursuit le comédien de 19 ans, qui sera présent au salon tout le week-end.

Au fil de l'entretien, lui qui a entrepris des études en droit l'automne dernier, rappelle l'impact positif que peut avoir sur les jeunes le fait de rencontrer des écrivains et de pouvoir discuter avec eux.

Pour sa 10^e édition, le Salon du livre jeunesse de Longueuil aura pour invité d'honneur Simon Boulerice, qui viendra faire la lecture de *Florence et Léon* aux jeunes de trois à huit ans.

Les autres options

Selon Grenier-Benoît, les jeunes devraient se ruer sur Alex A. (*L'agent Jean. Les dossiers secrets de Moignons*). Parions aussi que Tristan Demers (Série Gargouille, Trash Pack, Les minimaniacs) n'aura pas le temps de s'ennuyer durant les séances de signature. Seront également présentes Valérie Fontaine (*Oui, allô?*), Bellebrute (*Meuh où est Gertrude?*) et Jannick Lachapelle (*Un à zéro pour Charlot*), de la maison d'édition Fonfon, pour laquelle le comédien a eu le coup de foudre l'an dernier. « C'est très difficile d'amener



GAËTAN BRUNELLE

Au cours des trois jours de la fête du livre, petits et grands sont conviés à différentes activités.

les jeunes à lire parce qu'il y a tellement d'autres options, comme la télé et les jeux vidéo, explique Raphaël Grenier-Benoît. Je trouve important que les jeunes découvrent la lecture hors du cadre scolaire parce que, lorsqu'on lit à l'école, c'est pour en faire un résumé, en retenir les points importants. Da-

niel Pennac fait une différence entre les enfants lecteurs et les enfants liseurs: le liseur peut lire et comprendre un texte, mais le lecteur aime lire et en tire un plaisir. Au salon, on ne cherche pas à développer des enfants liseurs, d'où l'importance d'un tel événement où l'on valorise le lien entre l'en-

fant et le livre dans un contexte de plaisir et de découverte.

Au cours de ces trois jours de la fête du livre, parents et enfants sont conviés à différentes activités, dont une lecture de contes avec Monsieur Ding Dong (Martin Héroux) de la série 1, 2, 3... *Géant!*, un spectacle scientifique avec Yannick Bergeron du magazine *Les Débrouillards*, et un quiz en compagnie des animateurs de *Génies en BD* sur *Les Nombres* de Dubuc et Delaf.

Une invitation au voyage

« La littérature jeunesse m'a vraiment porté, c'est grâce à elle que j'ai découvert le plaisir de lire. Au primaire, j'ai lu des sagas et des séries de livres qui m'ont fasciné. Ils m'ont vraiment formé car, aujourd'hui, lire fait vraiment partie de mon identité, c'est viscéral, ce n'est pas qu'un plaisir.

« Je suis un fervent défenseur de la littérature jeunesse car cette invitation au voyage permet aux enfants de développer leur créativité, leur imagination, leur sensibilité, leur altruisme. Ce n'est pas vrai que lire n'est qu'un plaisir, il y a aussi une portée sociale. Comment espérer un monde meilleur si on n'est pas capable de le rêver? » conclut Grenier-Benoît.

Le Devoir

Du 12 au 14 février à la salle Jean-Louis-Millette du Théâtre de la Ville à Longueuil.

MUSIQUE CLASSIQUE

Charles, Martha, l'OSM et le disque fantôme !

CHRISTOPHE HUSS

Charles Dutoit et Martha Argerich ont enregistré en 1997 et 1998 avec l'OSM deux concertos qui ne sont jamais parus en disque... sauf au Japon ! Il existe donc un CD de l'OSM dont personne (ou presque) à Montréal ne connaît l'existence...

L'indice sur l'existence de ce CD m'est venu inopinément aux oreilles le 23 février 2015 lors de la conférence de presse de Charles Dutoit annonçant la tenue des concerts qui auront lieu jeudi et samedi de la semaine prochaine.

Le chef, faisant l'éloge de sa soliste, rappela que Martha Argerich avait accepté de venir enregistrer des concertos à Montréal, plutôt qu'à Londres ou Berlin. Ces enregistrements EMI compensaient quelque peu, pour les musiciens, le manque à gagner de l'extinction du contrat de disques avec Decca.

«L'un de ces disques, Bartók et Prokofiev, a obtenu un Grammy. Nous avons fait les concertos de Chopin et puis Liszt et Ravel. C'était très intéressant pour les musiciens», déclarait alors Charles Dutoit. Liszt et Ravel par Martha Argerich, l'OSM et Charles Dutoit? Où ça? Quand ça? Jamais vu ça!

Nous savions que trois disques de concertos par Ar-

gerich et Dutoit étaient prévus dans le contrat EMI de l'époque, mais n'en connaitions que deux: les *Concertos* de Chopin et le couplage des *Concertos n° 1 et 3* de Prokofiev avec le 3^e *Concerto* de Bartók. Nous pensions que le troisième projet avait été avorté par le départ précipité de Charles Dutoit de Montréal. En fait, oui et non.

Permission accordée

Les enregistrements du *Concerto en sol* de Ravel et le *Concerto pour piano n° 1* de Liszt existent bel et bien. Ils ont été réalisés respectivement le 18 octobre 1997 et le 30 octobre 1998 à l'Église de Saint-Eustache.

Et pourtant, ils ne figurent pas dans la discographie OSM-Dutoit scrupuleusement établie et tenue à jour par l'OSM, ni même dans celle de Martha Argerich. Lorsque EMI Classics (devenu Warner) a publié, en 2011, le coffret «Concertos» de la Martha Argerich Edition, ces enregistrements n'étaient pas inclus.

En fait, ils n'ont été publiés qu'au Japon, où ils existent incognito depuis 1999, d'abord sur étiquette EMI-Toshiba et désormais Warner (référence WPCS 13103 — JAN/ISBN 4943674202515) couplés à l'en-

registrement, par Martha Argerich et Nelson Freire, du *Concerto pathétique* pour deux pianos seuls de Liszt.

Après avoir trouvé trace du CD, nous avions immédiatement contacté Charles Dutoit. Il nous a informés, par l'intermédiaire de son épouse, Chantal Juillet, que «les disques devaient être complétés: Ravel plus autre chose; Liszt plus autre chose». Le couplage des deux n'est donc pas «l'idée originale», mais «comme Charles et Martha n'ont pu finaliser ces enregistrements à cause des événements, le Japon a demandé la permission (qui lui a été accordée) de faire paraître ces œuvres ensemble».

«Le Japon» a donc eu l'idée que l'OSM n'a jamais eue: «demander la permission» de publier l'un de ses propres disques au lieu de le propulser dans les oubliettes de l'histoire!

Un disque de feu

Le résultat musical est en tout point au niveau des attentes et des deux CD existants, Argerich, fougueuse et inventive, renouant dans le mouvement central du Ravel avec la fluidité de son premier disque (Abbado, 1967).

Le tandem Argerich-Dutoit est légendaire. En janvier 1959,

Martha Argerich fut la première soliste dirigée par Charles Dutoit, lors de son premier concert à Radio Lausanne dans le *Concerto en sol* de Ravel, justement. Pour la petite histoire, l'enregistrement de ce moment fugace a également refait surface dans un CD, *The Young Martha Argerich, vol. 2* du pompeusement nommé Istituto Discografico Italiano (IDIS 6626).

Argerich et Dutoit ont enregistré leur premier disque en 1971 à Londres, le *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski, alors qu'ils étaient mari et femme (1969-1973). Martha Argerich fut aussi la soliste de la première tournée européenne de l'OSM sous la direction de Charles Dutoit en 1984.

Le CD Warner enregistré à Montréal en 1997 et 1998 n'est toujours en vente qu'au Japon (et accessible par les revendeurs Internet de ce pays). Peut-être l'OSM pourra-t-il demander, la semaine prochaine, la permission de le faire éditer ici, puisque Charles Dutoit et Martha Argerich donneront, jeudi prochain, le coup d'envoi musical du Festival Montréal en lumière, scellant ainsi des retrouvailles, 14 ans après, entre l'OSM et son chef emblématique, qui en claqua la porte en 2002.

Le Devoir

Une boîte Decca Montréal-Dutoit

La commercialisation du retour de Charles Dutoit bat son plein. Decca publie aujourd'hui en édition limitée un coffret «Decca Sound» spécial Dutoit-Montréal de 35 CD que les principaux revendeurs affichent autour de 100 dollars.

Le coffret de belle qualité (robustesse, couleurs, effets de texture entre mat et verni) reprend à l'intérieur les visuels originaux, ce qui est important lorsqu'un produit fait appel à la nostalgie. Il cadre aussi la saga discographique, de *Daphnis* et *Chloé* enregistrés en août 1980 à la suite de *Zorba le Grec* (octobre 2000), pour un CD Theodorakis qui sera finalement achevé à Londres en 2004. Le dernier CD entièrement OSM, *Tangazo* de Piazzolla y figure aussi.

Le coffret met l'accent sur le répertoire purement orchestral. Peu d'œuvres vocales (tant qu'à faire, on aurait pu nous éviter le si hors sujet *Requiem* de Fauré) et de disques où l'OSM accompagnait de grands solistes. Le chapitre Berlioz est réduit à la *Fantastique* et trois ouvertures, mais on trouve beaucoup de Ravel et Debussy. Par ailleurs, certains minutages sont dopés: la *Symphonie* de Chausson enrichit substantiellement le CD de la *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns, enregistrement connu mais très moyen.

L'Europe de l'Est est judicieusement sacrifiée pour faire place au répertoire français. On se prive sans regrets des symphonies de Tchaïkovski, Prokofiev, Chostakovitch et des enregistrements Janacek et Kodály. Et, oui, il était juste de sauver les trois grands ballets de Stravinski et *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov.

Composition intelligente, donc, pour mélomanes nostalgiques d'une époque majeure de notre orchestre. (Decca 35 CD 478 9466)



ENTREVUE

La sorcière en soi

Le cinéaste Robert Eggers sur sa vision poético-horifique du mythe puritain

FRANÇOIS LÉVESQUE

Gamin, Robert Eggers faisait souvent ce cauchemar à l'issue duquel il était dévoré par une sorcière. Vrai que dans sa Nouvelle-Angleterre natale, cette figure effrayante fait partie intégrante du tissu historique. Normal, donc, qu'il eût souhaité revisiter ce passé dans son premier long métrage, intitulé simplement *La sorcière*, lequel lui a valu le — très mérité — Prix de la mise en scène à Sundance. Joint à New York, le jeune trentenaire remonte avec nous aux racines de la terreur.

Campé en 1630, *La sorcière* conte la lente implosion d'une famille de puritains récemment émigrée d'Angleterre. Mis au ban par leur communauté, qu'ils ne jugent pas assez rigoriste, William et Katherine se sont installés avec leurs cinq enfants à l'orée d'une vaste forêt, à l'écart du monde, loin de tout. Vraiment? Et ces récits d'une sorcière qui s'y tapirait, ne sont-ils que le fruit de l'imagination trop fertile de l'aînée Thomasin? Lorsque le bébé Samuel se volatilise dans le champ de maïs en ne laissant derrière lui que des langes vides, à la douleur succèdent les récriminations, puis l'hystérie. Le clan a beau chercher son salut dans la piété, le malheur n'en finit plus de s'abattre.

«J'ai grandi avec cette image de la sorcière comme ogresse dévoreuse d'enfants, confie Robert Eggers. Dans le folklore, la sorcière est l'anti-mère. Elle menace l'hégémonie masculine. En cela, elle incarne d'abord et avant tout les peurs de l'homme, qui craint tout ce qu'il ignore à propos de la femme. Or, cette peur profondément ancrée est ce qui a façonné notre société. C'est de cela, au fond, dont parle le film.»

La sorcière, qui recourt à une imagerie épou-

rée et pourtant d'une sidérante beauté, plonge ainsi dans la psyché superstitieuse et influençable de l'époque et en brosse un portrait en clair-obscur des plus fascinants. L'horreur y est présente, mais elle est ambiguë. Cette silhouette encapuchonnée de rouge fuyant avec le poupon et ce bouc parlant dans la nuit venue: preuves des agissements de Satan ou projections mentales d'un esprit rongé par l'angoisse et la culpabilité?

«Dès lors qu'il s'agit d'épouvante, je préfère qu'on s'en remette à l'imagination. Je ne veux pas voir les chevilles de Christopher Lee en *Dracula*: sa cape doit se fondre avec les ténèbres, comme dans une peinture de Rembrandt.»

Parlant de vampires, on vient d'annoncer que Robert Eggers réalisera une nouvelle version de *Nosferatu*. Si on le devine d'office plus près du réalisme noir d'Herzog que de l'expressionnisme de Murnau, on s'attend néanmoins à une vision originale. Oui, *La sorcière* est de ces premiers films, rares, qui annoncent l'arrivée d'un grand.

Souci du détail

Directeur artistique de formation, Robert Eggers s'est fait un nom au théâtre, où son goût exquis l'a rendu très populaire auprès des metteurs en scène. Cela et son souci maniaque du détail. Voyez plutôt.

Désireux de trouver une forêt non seulement correspondant à celles qui poussaient au XVII^e siècle en Nouvelle-Angleterre, mais évoquant aussi celles que l'on retrouve dans les illustrations de conte de fées d'Arthur Rackham et Edmund Dulac, il a porté son choix sur le nord de l'Ontario. Des murs aux costumes en passant par le type de constructions, rien n'a été laissé au hasard. Ne trouvant pas d'artisan

capable de fabriquer le type de bardeaux en chêne rouge qu'on utilisait alors, le cinéaste les a fait tailler en Angleterre.

Une intransigeance qui paie. Devant la magnificence tranquille du film, on a en effet du mal à concevoir qu'il n'a été produit qu'avec un million de dollars.

«Jarin Blaschke, mon directeur photo, est un artiste, et je ne dis pas ça de beaucoup de monde. Nous avons soigneusement planifié le tournage afin de le rendre le plus économique possible. D'emblée, je ne voulais pas me soucier de respecter un découpage traditionnel. Je préférerais prendre chaque scène pour ce qu'elle est et tâcher de la filmer au mieux en fonction de ce qu'elle devait exprimer.»

La nature est femme

«De nos jours, on se plaît davantage à parler de magie blanche et de Wiccan, croyances que je respecte, mais c'est uniquement en acceptant d'explorer le versant sombre du mythe de la sorcière et ses origines qu'on peut selon moi décodifier le monde dans lequel on vit aujourd'hui. Cette démarche ne doit en outre pas être sentencieuse: je ne juge pas cette famille. Au contraire, je l'aime.»

Bref, la question n'est pas de déterminer s'il y avait effectivement des sorcières maléfiques en Nouvelle-Angleterre, mais plutôt de comprendre pourquoi on a cru avec autant de ferveur qu'il y en avait. De fait, si sa nature réelle ou fantasmée constitue bel et bien un enjeu narratif, la sorcière est ici surtout une métaphore, à l'instar de la sombre forêt: au fond des bois, au fond de soi.

La mère accuse la fille pendant que le père, pris entre l'arbre et l'écorce, essaie de mainte-



REMSTAR

Robert Eggers à l'œuvre alors qu'il tournait *La sorcière* dans la forêt ontarienne.

nir son autorité illusoire...

«Si la nature est femme, qui l'homme croit-il berner? résume Robert Eggers. Et c'est également cela, le sujet du film: la prise de conscience de la jeune fille de sa valeur, de son potentiel et, oui, de son pouvoir.»

Pour y accéder, elle doit s'affranchir du carcan religieux incarné par la mère, et sociétal incarné par le père, tenant du patriarcat. Autrement dit, on ne naît pas sorcière, on le devient.

La sorcière prend l'affiche le 19 février.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Virtuose / Serina Lee, Alan Luo.		Ti-Mé Show / Marie-Mai, Phil Roy.		Série noire		Le Téléjournal		THE TRIP TO BOUNTIFUL (2014) avec Vanessa Williams, Blair Underwood, Cicely Tyson.		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Ca finit bien la semaine / Hélène Bourgeois-Leclerc		Du talent à revendre		La liste noire / Le major		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 COLLATERAL (2004) Jada Pinkett Smith		
TQ	Le dernier passager		Les Appendices	Like-moi!	Un chef à la cabane / O Canada, Okanagan, Okanagan		Deux hommes en or		Belle et Bum / Yoan, Robby Johnson.		COUPS DE FEU SUR BROADWAY (1994)		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		SQ	911	Marvel: S.H.I.E.L.D. / Dans l'œil de l'espion		Gotham / Projet Arkham		Vidéo clips		Infopublicité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Reportages
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Par avion	Chemins école	Babouchka, l'enfer du pôle		21h40 Peuples		Partir autrement en famille		TV5 le journal	23h35 Planète glace / Andes	
D	Enchères	Enchères	Amour fatal / Burleson		Craindre son voisin		Crimes occultes		Traqué sans merci		Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes: Can
VIE	Pimp garage	Usine maison	Rated rénos!	Design V.I.P.	Mini-maisons / George et Kim		Mise à nu / Le péris		Mise à nu / Les seins		Mise à nu / Les fesses		
MX	Le grand décompte	MusiMax			Les années / Bon Jovi		Souper parfait		SOUVERAIN (2014) avec Joan Blackman, Elvis Presley.				
VRAK TV	Big Bang	Big Bang	DESTINATION ULTIME 3 (2006)	Mary Elizabeth Winstead.		Jérémy	Med		Teen Wolf / Le livre de la mort		Les 100		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sabres de Buffalo (D)				21h45 L'antichambre (D)		Pawn Stars	Pawn Stars	Chasseurs	Motos Café	Restauration
HISTORIA	Prêt au combat	Achète, retape	Profession: brocanteur	Œil de tornade	Œil de tornade		Guerre du ginseng		Nouveau		Les grandes entrevues / Eric Salvail		
ARTV	Les belles histoires / Boulé		La soirée est (encore) jeune		Dre Grey, leçons d'anatomie		C'est juste de la TV		Planète techno	Sexplora	Tabou / Pratiques sanguinaires		Cellules
EXPLORA	Redout. créat.	Redout. créat.	Planète techno / Carveau		Stupidité	Monsieur H.	Dossiers Ille Reich		Planète techno	Sexplora	Tabou / Pratiques sanguinaires		Cellules
SERIES+	C.S.I.: Les experts		Longmire		Blue Bloods		Castle		Bones		Blue Bloods		Hawaii 5-0
ZTELE	S'coucher	Le liquidateur	Epic Ink	Passé/Casse	Les pires chauffards canadiens		Remorquage	Prêt sur gage	Escortes	Infiltration	Dans l'net	Passé/Casse	Trafic, alcool
C. SAVOIR	Maîtres en musique		Encore plus	Publications	Au cœur du cinéma québécois		CodeChasten	10 découvertes	John Rea	Quoi de neuf	A question of evidence		CORIM
EVASION	Turbulences p.	Prêt à partir	Croisières de rêve		Bikinis et mer	Trip Fiji	Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Villas de rêve		Sauveteurs
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip		DEUX DE LA VAGUE (2010) Isild		Le Besco.	22h35 24.7	BRBR	Boum, canon	Flip
Cinépop	17h40 LE CELIBATAIRE (1999)		19h25 JOHN ET MARY (1969) Dustin Hoffman.		True Blood		True Blood		22h55 SPAWN (1997) Michael Jai White.				Cinéma
SÉcran	17h55 L'HERITIER DU DIABLE (2014)		19h25 LES SOUVENIRS (2014) Michel Blanc.		FLIRT AVEC LE DANGER (2015) Anne Winters.		SEXY ET EN CAVALÈ (2015)						
Planète	Desrochers	Félix Leclerc	C'était mieux avant? / Le travail		J'ai infiltré une		Echappées belles / Inde: Rajastan		Devoir d'enquête		De Nuremberg à Nuremberg		
MATV	Mise à jour		Champs libres	Génération Z	Laboratoire	Mosaïque	Couleurs d'ici	Auteurs	Visage		La Scène	Premières	
CBC	CBCNews	The Exchange	rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye	Le fifth estate		CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	CBC Pass	
CTV (Mont.)	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Amazing Race		Grimm / Star-Crossed		Blue Bloods / The Road to Hell	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Telenovela	Superstore	Hawaii Five-0 / Ho'ia'ine		Rookie Blue / Coming Home	News Final	23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Charlie Brown	C.B. Valentine	Shark Tank		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	The Amazing Race		Hawaii Five-0 / Ho'ia'ine		Blue Bloods / The Road to Hell	Ch 3 News	23h35 Stephen Colbert		
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Caught on Camera		Grimm / Star-Crossed		Dateline NBC / The Face of Evil	News 5 at 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Connect...	American Masters / B.B. King		David Bowie: Five Years	Business	Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	NY NOW	American Masters / B.B. King		David Bowie: Five Years	World News	Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Elles péchent	Garde-manger		Agrofolie		Fortier / Que veut une femme?		Au cœur du Yukon	Goût du pays	Pense vite!		Twin Peaks
HBO	17h40 Tapia	18h35 Regarding	Susan Sontag		20h20 Altman on His Own Terms		Real Time With Bill Maher		Real Time With Bill Maher	Vice	Animals.		Ties That Bind
AddikTV	Les pouvoirs de Toby		Recrues de la 15e / Déception		Chicago Fire / La taupe		Esprits criminels		Esprits criminels		FEU A VOLONTE (2007) Clive Owen.		
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Hurricanes de la Caroline (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Hockey / Pittsburgh vs Caroline		

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

DIMANCHE COSTAUD
Voici de quoi passer toute la soirée de dimanche bien vissé à l'écran. Ça commence avec *French bashing*, un documentaire critique quoique documenté sur les clichés que perpétuent les Américains et les Britanniques au sujet de la France (Planète +, 19h30). Un peu après, *Tout le monde en parle* reçoit entre autres Louis Morissette, Gilbert Turp, Carla Beauvais et le rappeur Webster pour parler du *blackface* (ICI Radio-Canada, 20 h). À la télévision américaine, c'est le début de la série *Vinyl*, une ambitieuse production «vintage» signée Martin Scorsese, Mick Jagger et Terence Winter sur l'industrie de la musique populaire dans le New York des années 70 (HBO, 21 h). À la même heure reprend *The Walking Dead*, qui avait clos la mi-saison en plein suspense: qu'adviendra-t-il d'Alexandria? (AMC, 21 h). Et en toute fin de soirée, Independent Lens diffuse *A Ballerina's Tale*, un documentaire sur la vie de Misty Copeland, la première ballerine noire à être devenue soliste au sein de l'American Ballet Theatre (PBS, 23 h).

Geneviève Tremblay

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

A DATE WITH MISS FORTUNE

Canada, 2015, 97 min.
Comédie sentimentale de John L'Ecyer avec Ryan Scott, Jeannette Sousa, Joaquim de Almeida.

Un scénariste comique en peine d'amour, qui a demandé à une belle mais superstitieuse Portugaise de jouer le rôle de sa petite amie lors d'un souper, imagine de manière idyllique leur future vie à deux.
V.O. : Forum

DHEEPAN

France, 2015, 115 min.
Drame social de Jacques Audiard avec Jesuthasan Antonythasan, Kalieaswari Srinivasan, Claudine Vinasithamby.

Un soldat sri-lankais fuit son pays en compagnie d'une femme et d'une orpheline. Ils s'installent dans une banlieue rongée par le trafic de drogue et la violence.
V.O. : Quartier latin, Beaubien
V.O. : Forum, Cinéma Du Parc

UN + UNE

France, 2015, 115 min.
Comédie sentimentale de Claude Lelouch avec Jean Dujardin, Elsa Zylberstein, Christophe Lambert.

De passage en Inde pour y superviser la musique d'un film, un compositeur parisien voyage, qui hésite à épouser sa conjointe, accompagne la charmante épouse de l'ambassadeur français dans un pèlerinage qui les mène dans le sud du pays.
V.O. : Quartier latin, Beaubien

DEADPOOL

États-Unis, 2016, 108 min.
Science-fiction de Tim Miller avec Ryan Reynolds, Morena Baccarin, Ed Skrein.

Atrocement défiguré à la suite d'une expérience l'ayant accidentellement doté de pouvoirs d'autoguérison, un mercenaire mal embouché entreprend de retrouver et d'éliminer le responsable de sa condition, un savant sadique à la tête d'une armée de mutants guerriers.
V.O. : Cinéma Banque Scotia,



20TH CENTURY FOX

Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, StarCité, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central
V.F. : Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central

ENTREVUE

De la scène à l'écran

Nicholas Hytner ou le défi d'adapter au cinéma une pièce qu'on a soi-même mise en scène

FRANÇOIS LÉVESQUE

Sur la scène théâtrale britannique, le metteur en scène Nicholas Hytner est l'une des figures les plus respectées. Directeur pendant douze ans du National Theatre, il s'est imposé entre autres lors de la création de la pièce d'Alan Bennett *La folie de George III*, en 1991. Trois ans plus tard, le dramaturge en tira un scénario. Premier film de Nicholas Hytner, *La folie du roi George* marqua le début entre les deux hommes, six pièces et deux films plus tard, d'une longue et fructueuse collaboration. D'abord montée dans le West-End en 1999 avant de devenir un film en 2015, la pièce *La dame à la camionnette*, à l'affiche au Québec le 19 février, en constitue le plus récent exemple. Joint à Londres, Nicholas Hytner revient sur le travail avec son complice, sur les particularités de cette production précise et, surtout, sur le bonheur de diriger l'immense Maggie Smith.

« Alan et moi nous connaissons depuis plus de vingt-cinq ans. Je me trouve extrêmement privilégié d'avoir la confiance d'un tel auteur. Son univers m'interpelle, c'est certain. Je crois que je partage sa vision de la société anglaise. Le regard qu'il porte sur celle-ci est d'une redoutable acuité, d'autant qu'il parvient à l'observer de l'intérieur autant que de l'extérieur. »

Pour la petite histoire, *La dame à la camionnette* revêt une dimension particulière dans l'œuvre d'Alan Bennett puisque ce dernier connut très bien la « dame » en question. En effet, un matin de 1974, le dramaturge découvrit dans son entrée de cour une camionnette toute déginguée à l'intérieur de laquelle vivait une septuagénaire, disons excentrique, répondant au nom de Mary Shepherd. Femme plus mystérieuse qu'il l'eut cru, elle vécut quinze ans dans son alée.

Délicate balance

Une bonne partie du charme, considérable, de *La dame à la camionnette* repose sur le ton particulier qu'y maintient le cinéaste. Entre drôlerie et tristesse, le film est à l'image de la relation singulière qu'entretint Bennett avec

Les deux acteurs Maggie Smith et Alex Jennings se donnent la réplique dans *La dame à la camionnette*.

cette squatteuse qu'il toléra initialement par paresse, puis par curiosité, et enfin, par affection. « Je dois donner tout le crédit à Alan. Dans son œuvre, il n'est jamais d'humour sans drame, un drame souvent poignant. »

Ainsi, Alan Bennett, qui a fait de sa propre personne le protagoniste du récit, reste flegmatique, voire aveugle aux émotions qu'il ressent

pourtant clairement. L'acteur Alex Jennings, qui l'incarne, est fabuleux, d'autant qu'il en joue deux incarnations : Alan Bennett l'homme-témoin et Alan Bennett le dramaturge, qui « fictionnalise » le quotidien et songe à s'inspirer de Miss Shepherd pour une pièce.

Le procédé du dédoublement n'est jamais aussi savoureux que lorsque les deux Alan s'as-

ticotent à l'écran.

« Je pense que c'est commun aux auteurs de vivre tout en se regardant vivre, note Nicholas Hytner. Pour moi, c'était un défi technique, mais pour Alex, ça exigeait un tour de force. Il est brillant. »

La dame et la Dame

Il était en l'occurrence capital qu'il le soit. En effet, il faut être solide pour donner la réplique à « Dame » Maggie Smith sans disparaître.

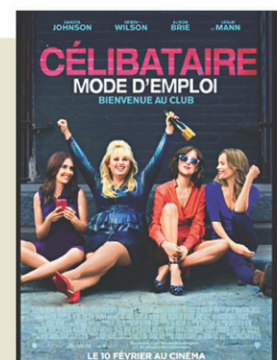
« Maggie a créé le rôle sur les planches en 1999, rappelle le cinéaste. Elle l'a rejoué lors d'un radio-théâtre en 2004, et, heureusement, elle a accepté de le reprendre pour le film. Elle le connaît sur le bout des doigts. Or, comme elle possède une maîtrise incroyable, elle réussit à faire oublier tout ça. Sa performance est pleine de fraîcheur et de spontanéité. Maggie est une virtuose. Elle peut tout jouer. Tout. »

« Il faut savoir qu'à l'origine, Alan a écrit le rôle pour elle — il n'avait qu'elle en tête. Personne ne commande la scène comme Maggie. Ce rôle met à contribution toutes ses forces, et pas uniquement sa vivacité d'esprit. En la matière, elle n'a pas d'égale non plus, mais on a beaucoup sollicité cette qualité-là ces dernières années alors que son registre est extraordinaire, illimité. Sa carrière est admirable, elle ne se résume pas à Harry Potter et Downton Abbey. Elle s'étend sur plus de soixante ans et se poursuit. »

Avouant demeurer plus amoureux du théâtre que du cinéma, Nicholas Hytner n'en est pas moins le réalisateur d'une poignée d'excellentes adaptations, comme bien sûr *La folie du roi George*, avec Nigel Hawthorne et Helen Mirren, mais aussi *History Boys*, avec Richard Griffiths, encore d'après Bennett, sans oublier sa version remarquable de *La chasse aux sorcières*, scénarisée par Arthur Miller lui-même et mettant en vedette Daniel Day-Lewis. Qu'à cela ne tienne, il confie ne pas être certain de vouloir réaliser de nouveau, ses projets scéniques étant fort nombreux.

On ne peut qu'espérer qu'il se raviser.

Le Devoir

**COMÉDIE SENTIMENTALE****CÉLIBATAIRE, MODE D'EMPLOI (V.F. HOW TO BE SINGLE)**

★1/2

Un film de Christian Ditter. Avec Dakota Johnson, Rebel Wilson, Leslie Mann, Alison Brie, Anders Holm, Nicholas Braun, Jake Lacy et Damon Wayans Jr. États-Unis, 2016, 110 mi-

nutes.

Centrée autour d'Alice (Dakota Johnson), jeune femme ayant rompu avec son petit ami (Nicholas Braun) afin d'apprendre à mieux se connaître dans la jungle new-yorkaise, cette comédie sentimentale s'amuse à écorcher et à contourner les clichés dont sont pétris *Le journal de Bridget Jones* et *Sexe à New York*. D'une beuverie à l'autre avec son irrévérencieuse collègue (Rebel Wilson), alors que sa sœur célibataire (Leslie Mann) cherche à combler le vide de sa vie avec un enfant, Alice cherche l'amour, à l'instar de Lucy (Alison Brie), qui passe ses journées à surfer sur les sites de rencontre sous l'œil amoureux du barman (Anders Holm), célibataire endurci. Portée par une trame sonore tapageuse et d'un goût douteux, ponctuée de scènes où l'on illustre à coups de ralenti et d'effets de montage la frénésie des folles virées nocturnes, cette adaptation du roman de Liz Tuccillo (*Ce que les hommes pensent*) de Christian Ditter (*Je t'aime, Rosie*) cache derrière son humour vulgaire et ses personnages aussi exaspérants qu'attachants une réflexion douce-amère sur l'engagement, sur l'indépendance et sur la solitude.

Manon Dumais

V.O. : Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire,



WARNER BROS.

Des artistes québécois au service du Petit Prince

MANON DUMAIS

Le réalisateur américain Mark Osborne (*Kung Fu Panda*) et l'armaturiste québécois Erik Goulet ont une passion en commun : l'animation stop-motion. Lorsqu'on proposa à Osborne de transposer à l'écran *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry en film d'animation par ordinateur, celui-ci a suggéré de le tourner entièrement en stop-motion. Selon lui, il était impossible de préserver l'essence des illustrations originales avec un tel type d'animation. Les studios percevant le stop-motion comme un genre non rentable, Osborne a eu l'idée de créer une histoire englobant le récit du *Petit Prince*, la première en animation par ordinateur, le second en stop-motion.

« Je tâtais le terrain, je ne croyais pas qu'on accepterait mon idée », se souvient le réalisateur. « J'ai eu à me battre pendant des années pour y arriver. Je crois que le stop-motion interpelle l'enfant en nous, exactement comme le livre de Saint-Exupéry. C'est magique, ça ajoute une dimension émotionnelle au récit. »

Une fois le concept accepté, Osborne a dû convaincre les studios que le personnage principal du récit premier serait une fillette afin de balancer celui du *Petit Prince*, où tous les personnages, à l'exception de la Rose, sont masculins, et, surtout, d'offrir au jeune public un personnage féminin fort comme chez Miyazaki (*Le château dans le ciel*, *Le voyage de Chihiro*) : « Il y a cinq ans, c'était radical comme proposition, c'était avant La reine des neiges et Sens dessus dessous. C'était considéré comme dange-



SÉVILLE

Le concept du film a permis la création d'un personnage féminin fort.

reux parce qu'on croit que les garçons sont plus attirés par l'animation que les filles. Étant père, je sais que les enfants ne perçoivent pas si c'est un garçon ou une fille, ils ne voient qu'un être humain, une personne. »

Talent d'ici

Recommandé par l'animateur Dale Hayward, à qui il avait donné un coup de main pour réparer des armatures (squelettes des figurines) pour le court-métrage *If I Was God* de Cordell Barker, Erik Goulet, fondateur du Festival du film de Stop Motion de Montréal, Erik Goulet, qui rêve d'avoir en permanence un studio de stop-motion ici et d'y amener des productions étrangères, n'est pas peu fier du travail accompli par les artisans québécois, dont deux de ses anciens étudiants de Concordia, André Michaud et Hamish Lambert, sous le parrainage de ToutEnKartoon.

« Les 22 minutes de stop-motion du *Petit Prince* ont pris un an de tournage » se souvient Goulet. « Ensuite, c'est la post-production qui entre en ligne de compte. C'était d'autant plus

des connexions entre les deux. Quand nous cherchions à régler un problème pour le visuel du film, un membre de l'équipe, qui avait vu More, m'a alors dit que tout était dans ce film. Quand on me demande comment le gars qui a fait *Kung Fu Panda* a pu faire *Le Petit Prince*, je leur suggère de voir More », confie Osborne, qui a découvert le livre de Saint-Exupéry grâce à sa future femme à 20 ans.

« S'il sait que c'est grâce aux crédits d'impôts que les compagnies françaises Onyx et Mikros ont transporté la production à Montréal, Erik Goulet, qui rêve d'avoir en permanence un studio de stop-motion ici et d'y amener des productions étrangères, n'est pas peu fier du travail accompli par les artisans québécois, dont deux de ses anciens étudiants de Concordia, André Michaud et Hamish Lambert, sous le parrainage de ToutEnKartoon. »

« Les 22 minutes de stop-motion du *Petit Prince* ont pris un an de tournage » se souvient Goulet. « Ensuite, c'est la post-production qui entre en ligne de compte. C'était d'autant plus complexe que c'était en 3D. Dans l'animation par ordinateur, tu programmes l'œil gauche et l'œil droit; quand tu tournes en stop-motion, il faut faire deux images pour chaque cadre en déplaçant la caméra d'un centimètre et demi. En plus, les bouches des personnages étaient ajoutées par la suite, donc chaque image était composée de quatre images. »

Afin de tourner plusieurs scènes simultanément et ainsi accélérer le tournage, Goulet et son équipe d'armaturiers ont dû construire plusieurs versions des personnages, dont neuf pour le *Petit Prince* et cinq pour l'aviateur : « Pour créer une armature comme celle du *Petit Prince*, ça prend environ 100 heures; deux armaturistes peuvent livrer en deux semaines une armature en travaillant 40 heures par semaine. Le *Petit Prince* mesure huit pouces et l'aviateur, environ 12 pouces. Plus la figurine est petite, plus les mouvements sont complexes parce que le moindre mouvement paraît amplifié. Si elles sont trop grandes, les pieds ne seront pas assez forts pour la soutenir. »

Mark Osborne ne tarit pas d'éloges sur le talent et la dévotion des artisans montréalais qui ont veillé à ce que la succession de Saint-Exupéry soit ravie par cette nouvelle version du chef-d'œuvre : « À l'instar de l'aviateur, je n'ai pas voulu que ce récit soit à la légère. Je souhaite que les gens comprennent que ce film est un acte d'amour et non pas un acte commercial. J'espère que le film établira un dialogue avec le livre, avec vous-même, avec votre entourage. »

À l'affiche le 12 février

Le Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

Bernard Labadie: un roc!

ÉVÈNEMENT MOZART

Grande Messe en ut et Requiem (version R. Levin). Lydia Teuscher (soprano), Krisztina Szabo (mezzo), Thomas Cooley (ténor), Benjamin Appl (baryton). La Chapelle de Québec, Les Violons du Roy, Bernard Labadie. Palais Montcalm de Québec, mercredi 10 février. Reprise jeudi à Québec et vendredi à Montréal.

CHRISTOPHE HUSS

Le concert ne s'intitule pas *Bernard Labadie, le grand retour*, mais *Événement Mozart*. La chose est assez rare pour être relevée, à une époque où l'image et les ego des artistes priment sur les vrais héros: les compositeurs.

Bernard Labadie et le corps médical, largement représenté au Palais Montcalm, mercredi soir, ont vaincu un redoutable cancer, qui a failli emporter plusieurs fois le fondateur des Violons du Roy et de la Chapelle de Québec. Comme il le confiait au *Devoir*, lundi, Bernard Labadie ne se voit pas comme un héros, mais comme un battant chanceux. Après quelques concerts de rodage aux États-Unis et à Toronto, le chef a pu mesurer cette chance, mercredi, au Palais Montcalm.

Il l'a exprimée lors d'un discours liminaire émouvant: «*Il n'existe aucun mot dans aucune langue pour vous dire à quel point cela me fait plaisir d'être ici*», a-t-il dit. Le chef a rendu plusieurs hommages, notamment à sa famille, et tout particulièrement sa sœur Lorraine, dont le sang coule désormais dans ses veines: «*Si j'avais à dessiner une famille, c'est celle-là que je dessinerais...*»

Bernard Labadie a finalement rendu hommage à Bernard L'Allier, auquel le concert était dédié, et a décrit l'ancien maire de la capitale comme «*le premier qui a cru que la culture pouvait être un vecteur économique important*».

Juste avant d'entamer les répétitions, Bernard Labadie partageait avec nous ses limitations physiques: tremblements, impossibilité de diriger debout, manque de force. De ces diminutions il n'a rien paru: la gestique est très claire, la présence scénique du chef inchangée. J'ai même trouvé qu'en la circonstance, Bernard Labadie en donnait beaucoup, presque trop!

Dans son attitude sur scène, il a l'air de profiter et de jouir davantage du moment. De grands gestes circulaires de la main gauche font parfois leur

apparition, dessinant une voûte imaginaire lorsqu'une longue phrase fait culminer un chœur. Parfois, aussi, il lève les yeux au ciel...

C'est bel et bien Bernard Labadie que nous avons vu et acclamé un clone affadi. Sur le plan esthétique, les préceptes sont les mêmes: le chef ne s'est pas mis à donner dans le mysticisme, avec des ralentis inappropriés.

Le *Requiem* de Mozart est un témoin éloquent de ce qui reste et de ce qui a changé, puisque le disque nous propose une version enregistrée quelques jours après le 11 septembre 2001. Par rapport à cet enregistrement, Labadie souligne avec encore plus de gourmandise les apports de la révision de Robert Levin dans l'orchestration (rôle des clarinettes). Les mots, dans le *Dies irae*, sont plus articulés et, ça et là, une ligne jamais complaisante, mais expressivement plus gourmande nous saisit: «*Salva me, fons pietatis*» (sauve-moi...), «*Supplicanti parce, Deus*» (épargne-moi, qui te supplie), «*transire ad vitam*» (passer de la mort à la vie) et de sublimes appels à la paix et à la lumière. Le *Lacrimosa* s'enchaîne superbement, *attacca*, au *Confutatis*, mais curieusement le *Rex tremendae* (roi redoutable), est assagi et privé de son «*x*».

Le Mozart de Labadie est hymnique, et la Chapelle de Québec le sent et traduit si bien. Il a aussi un zeste de sensualité en plus, surtout quand Lydia Teuscher se met à chanter des sol et des la avec un bonheur qui enivre même le chef, ému par son *Et incarnatus est* (Messe en ut) crémeux.

Si tous les solistes méritent des éloges, un coup de chapeau particulier va à Krisztina Szabo, qui a remplacé la mezzo prévue dans l'après-midi même avec un aplomb impressionnant. Il apparaît dans la *Messe en ut* qu'elle a une technique de vocalisation aussi efficace, mais plus heurtée que Teuscher. Il sera intéressant de voir si Labadie va tenter de les fonder d'ici au concert mont-réalais de vendredi.

Car c'est bien la fusion qui règne ici: celle des instruments et des voix, celle du texte et de la musique. Dans sa vision de Mozart, le chef québécois évite de faire craquer les consonnes et ahaner les vocalises. Du coup, se dégage de ses interprétations un irradiant message d'espoir.

Le Devoir



«*Mais Les Chiens, ça peut pas mourir, c'est mon groupe de base*», reconnaît Eric Goulet (à gauche sur la photo), qui joue de la musique avec Marc Chartrain et Nicolas Jouannaut depuis de nombreuses années.

DISQUES

Les Chiens répondent à l'appel du riff

SYLVAIN CORMIER

Le plancher vibre, ne sentez-vous pas que ça tremble sous les pieds? Il y a du bon gros son dans les environs. Cette semaine, on a obtenu 10\$, le premier morceau d'*Ultramar*, le nouvel album inespéré de Fred Fortin en solo, sortie prévue le 18 mars. Et voilà que dès maintenant, sur iTunes autant que Bandcamp, Eric Goulet cringue son ampli Vox avec *Les Chiens*: minialbum de cinq titres lancé comme un bel os à melle avec de la viande autour.

«*C'était dû*, décrète Goulet au bout du fil. *On avait faim, je pense. Quand j'ai fait écouter des rough mix, la réaction était physique: ah, ça fait du bien, du rock!*» On ne les attendait plus, *Les Chiens*. Ça commence à compter, onze ans depuis *Rösk*, neuf depuis l'anthologie qui ne s'intitulait pas pour rien *Le long sentier: une anthologie*, c'est une sorte de fin, même s'il y a des *shows* de loin en loin. Et puis Goulet en a eu tellement sur le feu. Ses

deux albums country, des réalisations à gauche et à droite, des escapades avec Les Ringos, le volontariat de la joie à la plupart des soirées de L'Open Country des Mountain Daisies, sans oublier la réunion de *Possession Simple* aux Francos de 2013, on peut dire que ça occupe (et que ça fait vivre) son homme.

«*Mais Les Chiens, ça peut pas mourir, c'est mon groupe de base. Ma colonne vertébrale, la continuité de mon band de secondaire 5, avant Possession Simple. Jouer de la guitare électrique fort, t'échappes pas à ça...*» Oui, l'appel du riff est irrésistible. «*Ça vient te chercher Nico [Nicolas Jouannaut, le bassiste], ça fait quasiment 30 ans qu'on joue ensemble. Marc [Chartrain, le batteur], 10-12 ans déjà. On se dit qu'on va répéter, et puis ça sort tout seul, l'unité se refait. S'agit juste de saisir l'occasion.*»

Rapatriement des ouailles

L'occasion, ce coup-ci, c'est le rapatriement des ouailles: roulement de tambour, les

disques d'Eric Goulet — sous toutes appellations — sont à nouveau disponibles, à tout le moins par téléchargement. «*Ça fait des années que je travaille sur mon "back catalogue", que je cherche à ressortir mes affaires disparues du chemin: par exemple, Pleurer la mer morte, par Monsieur Mono, ça ne se trouvait plus depuis pas loin d'une décennie. Là, tu peux acheter les deux premiers Possession Simple, et les albums des Chiens, et Pleurer la mer morte... Ça fait un méchant bout de temps que je frustrais: quand ta production disparaît du marché, c'est comme si toutes ces années-là avaient pas eu lieu.*»

«*Et puis, chuchote-t-il, je voulais relancer mon stock avant que tout le monde s'emballé pour le projet 7 jours en mai.*» Rappelons la proposition, qui sera l'événement du printemps: tout un album produit en sept jours par sept de nos grands auteurs-compositeurs, interprètes et musiciens, à la T-Bone Burnett. Dont Eric Goulet. «*On a fait*

21 chansons en quatre jours, on a choisi les 14 meilleures et on les a enregistrées en trois jours. Pas juste guitare-voix. Produites. Une expérience assez extraordinaire, merci.»

Autant rappeler au monde qu'Eric Goulet fait son rock le plus brut avec *Les Chiens*. Des chansons qui se réfugient dans la nuit, dans le rêve, des chansons de survie. «*Ferme les yeux écoute-moi / Je veux te parler une dernière fois*», chante-t-il avec ses compagnons dans *La chambre des tempêtes*: «*Ils ont perdu, ceux qui se taisent pour éviter la guerre / Ils sont perdus, ceux qui s'abaissent en espérant la paix.*» Du bon bruit, des riffs, des preuves d'existence. «*Les Chiens ont leur territoire, et c'est bon qu'on le marque de temps en temps.*»

Le Devoir

LES CHIENS

Les Chiens
L-Abe
Disponible sur iTunes et Bandcamp

FIÈVRE GOSPEL

PRÉSENTÉ PAR LE MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS

19
+**20**
+**26** février 2016
à 20 h

27 février 2016
à 20 h et
22 h 30

Admission générale
Billets:
www.lavitrine.com
514-285-4545

Coup d'envoi avec Bob Walsh, Guy Bélanger et Jean Fernand Girard!

CHAPELLE
NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
514-282-8670
www.marguerite-bourgeoys.com/gospel

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. En partenariat avec MONTREAL EN LUMIERE

Centre d'innovation Québec

Montréal

MONTREAL EN LUMIERE

MUSEE MARGUERITE-BOURGEOYS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

D Lire aussi • Le compte rendu du spectacle des *Sœurs Boulay* présenté au La Tulipe jeudi soir. Sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.



CATHERINE LAVOIE MARCUS ET PRISCILLA GUY

D Lire aussi • Le compte rendu du spectacle de danse *Singeres* de la compagnie *Tangente*. Sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

FIMAV: le retour de Tanya Tagaq

Nouveau site, nouveau design d'Isabelle Beaumier et nouvelle programmation pour le 32^e Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV)! Les inconditionnels retrouveront avec joie la chanteuse inuite au cœur punk Tanya Tagaq, dont la musique exubérante et viscérale avait bouleversé le festival en 2010. Du 19 au 22 mai prochains défilent sur les scènes de la ville du Centre-du-Québec près de cent artistes du Québec, mais aussi de Taïwan et des États-Unis, d'où John Zorn, Uri Cane et John Medeski — pour ne nommer que ceux-là — reviendront faire vibrer les hanches et les cordes les plus sensibles. Découvertes, hommages, trios improbables, circuit d'installations sonores et exposition d'arts visuels seront aussi au rendez-vous!

Le Devoir

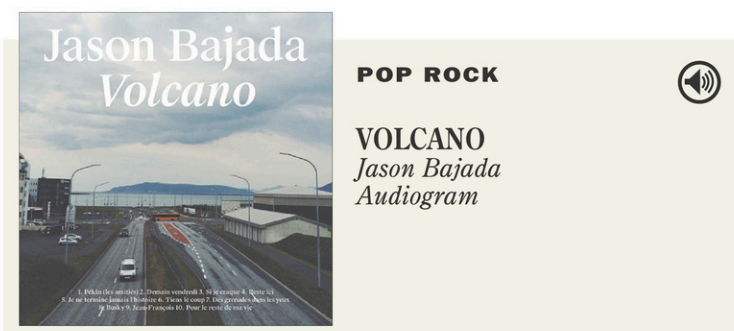
Rufus Wainwright au Festival de jazz

Le chanteur Rufus Wainwright présentera deux spectacles lors du prochain Festival international de jazz de Montréal (FIJM). Chaque concert sera divisé en deux parties. Dans un premier temps, Rufus Wainwright dévoilera en première mondiale une nouvelle création basée sur son opéra *Prima Donna*. Dans une deuxième partie, il offrira une interprétation orchestrale de ses plus grands succès.

La Presse canadienne

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE

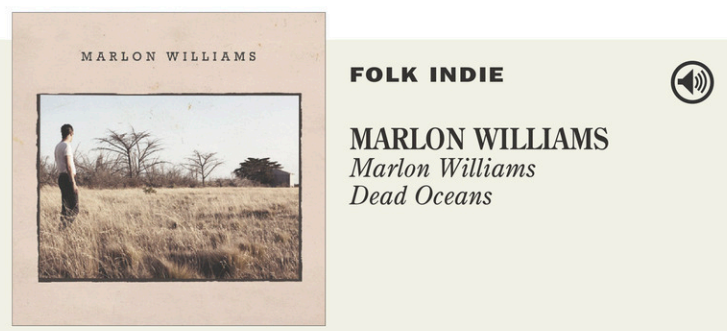


POP ROCK

VOLCANO
Jason Bajada
Audiogram

On pourrait croire qu'il glisse, calme et suave, sur une histoire imaginaire. Ce n'est qu'illusion: Jason Bajada est l'expression même de son propre feu, un feu puissamment dévorant découpé en séquences charnelles et cérébrales. Bien sûr que Volcano n'échappe pas à l'analogie: tranquillement explosif, bouillant, profond, il est l'adéquation achevée entre les états d'âme, l'expression mélodique et la prosodie du musicien. Ce deuxième album en français du Montréalais convainc d'emblée, sa voix au registre souple tempérant l'électricité des pièces, dont la fiévreuse *Des grenades dans les yeux*. Musicalement, on est dans un psych-pop-rock atmosphérique aux touches rétro, un mélange à son plus vivant sur *Pékin (les amitiés)*, à son plus éloquent sur les pulsantes *Tiens le coup* et *Reste ici*. Trompette et percussions, piano, guitares et synthétiseurs font euphonie. Si l'amour dur et les voyages multiples se traduisent en œuvres fortes, en voici une incarnation des plus explicites.

Geneviève Tremblay



FOLK INDIE

MARLON WILLIAMS
Marlon Williams
Dead Oceans

D'où sort ce type capable de tout avec un égal naturel et une pareille maîtrise, auteur-compositeur plus que doué, interprète au vaste registre? Par où donc est-il passé pour nous donner ainsi du country fou à la Hank Williams (*Hello Miss Lonesome*), de la pop au confluent de Rufus Wainwright et des Beatles (*After All*), une ballade façon Bacharach sur fond choral (*I'm Lost Without You*), du folk pur jus Pete Seeger (*Lonely Side Of Her*), et j'en passe? On a beau dire que Marlon Williams est un Néo-Zélandais qui vit en Australie, ajouter qu'on lui prédit là-bas un succès planétaire, ça n'explique pas tout. Notons ceci: à 24 ans, il a un sacré bagage. Avant ce disque éponyme, le jeune homme a fait ses classes classiques à Christchurch, baroudé avec le groupe The Unfaithful Ways (trois albums) ET le folk-singer Delaney Davidson (trois autres albums). Faites connaissance avec un très vieux jeune homme, qui porte en lui des décennies de musique. Il vous emmènera loin.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

STÉPHANE DENÈVE
Ravel: *Daphnis et Chloé. Valses nobles et sentimentales. Orchestre radio-symphonique de Stuttgart. SWR Music 19004.*

Le volume 3 de l'intégrale Ravel de Stéphane Denève affiche l'intégrale du ballet *Daphnis et Chloé*. Le choix du chef est patent: ligne fluide et «drive» constant, une esthétique héritière du Ravel objectif de Paul Paray, également défendue par Paavo Järvi. Point nodal de la discussion esthétique: quel est l'éventail de la sensibilité dans l'imagerie sonore de *Daphnis et Chloé*? Pour moi, Dorcon est plus grotesque, la *Danse gracieuse de Daphnis* plus aguicheuse. Dans ces passages, Denève mise sur la finesse des dosages et une approche poétique avec cette légère réserve, contemplative plus qu'active, des toiles de François Boucher. Nèzet-Séguin (BIS) et Boulez (DG) sont plus débridés. Les excellentes *Valses nobles et sentimentales* sont, hélas, moins finement enregistrées — image plus globale, aigus moins riches. Disque excellent, mais pas aussi renversant que les Debussy ou Roussel du même chef.

Christophe Huss



CLASSIQUE

NIKOLAUS HARNONCOURT
Beethoven: *Symphonies n° 4 et 5. Concentus Musicus Vienne. Sony 888751364523.*

Sony publie aujourd'hui au Canada ce testament musical de Nikolaus Harnoncourt (86 ans), qui a annoncé son retrait de la scène le 5 décembre dernier, laissant en plan l'intégrale Beethoven qu'il devait diriger l'été prochain à Graz. Il aurait été fascinant que le chef autrichien nous donne une seconde intégrale, 25 ans après celle qui fut un coup de tonnerre dans le monde musical. En effet, dans ce concert capté en mai 2015, les instruments d'époque de son Concentus Musicus donnent une couleur très différente de celle de l'Orchestre de chambre d'Europe. Dans l'intégrale Warner priment les réflexions sur l'articulation, les phrasés et l'accentuation. D'autres voies s'ouvrent ici, avec une exploration beaucoup plus approfondie des couleurs (vibrato) et allages sonores. La balance des vents est exemplaire et leur fruité bouleversant. En laissant tant de regrets, Nikolaus Harnoncourt vient de composer sa propre symphonie inachevée.

Christophe Huss



MÉTAL PROGRESSIF

THE ASTONISHING
Dream Theater
Roadrunner Records

An 2285, dans un monde aux empires tyranniques, seuls des robots peuvent émettre un bruit électrique comme musique. C'est sans compter la révélation, dans un village de l'Empire de Nafaryus, des dons pour la musique et le chant de Gabriel, divin enfant et frère du chef d'une milice rebelle. Ensemble, ils espèrent sauver par l'art leur peuple. Voilà l'intrigue de *The Astonishing*, l'opéra rock de Dream Theater. Ce double album de 2h10 (!) du quintette bostonnais ne fait pas dans la demi-mesure. Cette expérience, où chaque pièce offre son identité propre aux allures hollywoodiennes, est la récolte du fruit d'un travail acharné et inspiré par les comédies musicales *Les Misérables* et *Jésus-Christ Superstar*. Ainsi, *Dystopian Overture* fait penser au *Roi Lion*; *2285 Entr'acte* est harrypottesque; *Brother Can You Hear Me?* a un air du *Seigneur des anneaux*. Toutefois, l'absence d'interprètes invités campant les personnages et une fin en eau de boudin posent un bémol sur une œuvre douce et émotive.

Arnaud Stopa



ÉLECTRO-TRAD

LE TEMPS DES FÊTES EST TERMINÉ
Les Frères Berthiaume
La Tribu

Avec *Réveillons!*, Jean-François et David Berthiaume font du folklore pur et dur: le premier à grands coups de call, de pieds et de tambours à mailloches; le deuxième, chantant à l'ancienne, de façon étonnante. Ici, ils conservent leur approche sauvage, jouent et chantent de la même façon, mais pour la réalisation du disque, ils font appel à Josianne Hébert, qui est parfaitement implantée dans la tradition, mais aussi à Guido Del Fabbro, qui est là pour brasser le patrimoine... dans les machines. Il casse le rythme de la guimbarde-bombard, fait plonger l'ancestral dans le futur actuel, décompose les tempos, la turlutte, met en scène une danse callée déjantée, un dialogue imaginaire entre Jean Carignan et Louis Boudreault. On entend aussi du piano et de l'harmonium, ce qui aide même à accentuer le caractère surréaliste des atmosphères. En résulte un superbe essai musical comme d'autres créent des essais littéraires.

Yves Bernard



HIP-HOP

I'M UP
Young Thug
300/Atlantic

On attendait le troisième chapitre de son excellente série de compilations *Slime Season* (il paraîtra finalement en mai), mais Young Thug a choisi de nous faire patienter avec *I'm Up, mixtape* de neuf titres plutôt mélancoliques. Issu de la fertile scène rap d'Atlanta, Young Thug a repris à son idole Lil' Wayne le titre du personnage le plus singulier du rap américain: sa technique vocale imprévisible, mi-rapée, mi-chantée, le force constamment à expérimenter avec l'art de la rime, quitte à privilégier le style au texte. Pour nous faire mentir, c'est avec une diatribe sentie contre le cancer qu'a contracté son collègue Lil' Boosie qu'il ouvre *I'm Up*, collection de suaves rythmiques des *beatmakers* de l'heure (Mike Will, Metro Boomin) auxquelles collaborent notamment les collègues Quavo et Offset du trio Migos, autres trublions qui bouleversent les codes du hip-hop. Inégal mais parsemé de brillants moments (King TROUP, My Boys), *I'm Up* est une bonne porte d'entrée dans l'univers du jeune Thug.

Philippe Renaud



ÉLECTRONIQUE

THE GAMBLE
nonkeen
R & S

The Gamble, l'album-scrapbook à souvenirs du trio nonkeen, est d'abord un voyage dans le temps, celui de trois amis qui bricolent des émissions de radio au primaire et qui, à l'occasion, se retrouvaient pour enregistrer la musique qui leur passait par la tête. Les amis ont fait carrière en musique; le plus connu d'entre eux, le compositeur Nils Frahm, s'est distingué pour ses œuvres mêlant piano classique et musique électronique. Sur une base de leurs vieux enregistrements sur rubans, de nappes de synthés lo-fi et de grooves minimalistes, les balais d'une batterie caressent l'instant qui passe, Frahm improvisant quelques fragments de mélodies sur son Fender Rhodes. Lorsqu'un tempo brise le calme ambiant comme sur la belle *This Beautiful Mess*, les pièces rappellent tantôt une version primitive du jazz nordique façon Esbjörn Svensson Trio, ou le vieux trip-hop granuleux du label Mo'Wax. Trame sonore idéale pour week-ends gris, *The Gamble* tricote des atmosphères précieuses, mais déjà entendues.

Philippe Renaud



UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING GROUP

On note chez Juan Luis Guerra le besoin d'écrire sur l'optimisme et l'enthousiasme, même quand il chante le désamour.

JUAN LUIS GUERRA

Un géant de la chanson latino-américaine en ville

YVES BERNARD

On annonce son concert de ce vendredi à l'Olympia comme étant son premier à Montréal. Assurément, Juan Luis Guerra ne passe pas souvent à Montréal, même s'il est un géant, dans tous les sens du terme, de la chanson latino-américaine. À la fois *cantautor* (auteur-compositeur) et chanteur-guitariste, socialement engagé et romantique, adepte de littérature et meneur de danse, empreint de trova cubaine, des Beatles et de jazz, il a révolutionné le merengue et plusieurs autres rythmes de sa République dominicaine natale avec son groupe 4.40, qui est devenu au fil du temps l'un des plus populaires de toute l'Amérique latine.

«On a commencé avec un peu de merengue, qui est bien sûr un rythme folklorique. Mais nous voulions pousser le merengue plus loin, réaffirmer qui nous sommes, comment nous chantons, et c'est de cette façon que je suis devenu un porte-parole de l'expérience dominicaine.» La citation est extraite d'une entrevue accordée par Juan Luis Guerra au *Chicago Tribune* en 1993. Ses entretiens avec la presse écrite paraissent rares, même en espagnol.

Il a effectivement ouvert de nouvelles avenues pour le merengue en explorant aussi d'autres genres de son île comme la bachata, un type de ballade populaire poétique, et le perico ripao, une forme de merengue très rapide des villages. S'il respecte profondément la tradition, il n'est d'aucune façon puriste, ayant intégré à ses compositions la salsa, le son cubain, le rock, le soul, le funk et même la musique congolaise.

Avant son ascension artistique, il a étudié à la célèbre Berklee School of Music de Boston. C'est à la suite de cette étape de vie qu'il créera davantage à partir de ses racines, comme il l'a raconté dans *Libération* en 2007: «A l'époque, tous les apprentis guitaristes partageaient les mêmes idoles: Wes Montgomery, chez les anciens, Pat Metheny parmi les jeunes. Un jour, lors d'une soirée entre étudiants, la guitare passait de main en main et, il faut bien l'avouer, nous jouions tous pareil. Puis, j'ai attrapé une güira [un grattoir rythmique] qui traînait, j'ai accompagné, et ça a déclenché

l'enthousiasme. J'ai alors pris conscience que si j'avais quelque chose à apporter, c'était ce côté latino qui m'était naturel. Les contretemps et les syncopes, que les autres étudiants et les profs trouvaient ardu, étaient évidents pour moi.»

Au milieu des années 1980, Guerra lance un premier disque en mélangeant merengue et jazz et en s'inspirant des harmonies vocales de Manhattan Transfer, entre autres. Les débuts sont modestes et il faudra attendre la sortie de *Ojala Que Llueva Café* à la fin de la décennie avant que le succès apparaisse. L'album suivant, *Bachata Rosa*, le propulse de Nueva York à Buenos Aires, mais avec la célébrité, arrive aussi la controverse. Dans *El Costo de la Vida* (le coût de la vie) paru sur le disque *Areito*, Guerra dénonce la pauvreté,

Pour les Latino-Américains, il apparaît comme un grand poète populaire

mais on lui reproche de chanter ce qu'il n'a pas vécu. Quoi qu'il en soit, on affirme qu'à partir de cette période, les thèmes de ses chansons seront plus nostalgiques, moins allégres. On notera aussi le besoin chez l'auteur-compositeur d'écrire sur l'optimisme et l'enthousiasme, même quand il chante le désamour. Pour les Latino-Américains, il apparaît comme un grand poète populaire et pour cause, puisqu'il a puisé ses inspirations, entre autres, chez les Julio Cortázar, Federico García Lorca et Pablo Neruda.

Mais aussi dans la musique religieuse, puisqu'au milieu des années 1990, il se convertit à une église évangéliste qu'il finira par quitter. Il en ressortira toutefois une influence musicale très nette à partir du disque *Para Ti* qu'il fera paraître en 2004. Mais cela n'est pas en évidence sur *Todo Tiene Su Hora*, l'album qu'il vient défendre à Montréal et qui révèle un chanteur-raconteur qui marque son merengue enflammé et sa ballade bachata de traces de doo-wop, de r & b vintage, de cumbia et de salsa.

Collaborateur
Le Devoir

JUAN LUIS GUERRA
TODO TIENE SU HORA TOUR
À l'Olympia, vendredi
12 février à 21 h
Renseignements:
514 845-3524, admission.com

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Carrelot des Amants 2012
Brulhois, France
(13,30\$ - 508879)

Les origines modestes ne déterminent pas nécessairement la «petitesse» ou, pire, le manque d'intérêt porté au produit qui y est élaboré. Cette Cave des Vignerons du Brulhois par exemple. Ici, blancs, rouges et rosés ont le mérite de la sincérité. Vins vrais, «signifiants», souples, sans prétention, toujours délicieux. (5) ★★^{1/2}

L'ENSOLEILLÉ
Domaine Shadrāpa 2011
Tunisie (15,90\$ - 12784818)

Vous avez cette mine grise au ras de pâquerettes souffrant elles-mêmes d'une chronique dépression des pétales? Mijotez déjà un bon tagine, versez cet assemblage cabernet-merlot à 14 °C pour en raviver plus encore la fraîcheur et rêver fruits sous les dattiers, avec ce moelleux riche, généreux et sensuel à faire pâlir février. (5) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN BLANC
Pouilly-Fumé 2013, Saget, Loire
France (26,85\$ - 11953237)

Ce blanc sec serait sonore qu'on l'entendrait rigoler jusqu'à plus soif. Un sauvignon de joie et de soif toujours à comblir; éclatant, vibrant et brillant au nez comme au palais, avec cette verve assumée du fruité mûr que le terroir affleure à peine. Idéal pour démarquer l'apéro avec un petit chèvre chaud sur canapé. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Château La Raz Caman 2010
Blaye, Bordeaux, France
(20,85\$ - 888578)

Une belle valeur que ce domaine, tant sur le prix que sur la proposition fruitée au palais. Suite à un 2009 particulièrement palpable côté fruit, voici ce «10» épaulé pour... «veiller tard», comme il est dit dans le Bas-du-Fleuve. Les cépages, dont le merlot, sont mûrs, la structure ferme, le charnu prolongé. (5+) ★★★^{1/2} ©

L'ÉMOTION
Riccine 2013, Chianti Classico
Toscane, Italie
(28,25\$ - 134833)

Il arrive qu'un vin se glisse sans attirer l'attention. Discret, subtil, modéré, rien ne le destine aux plaisirs tapageurs. Ce sangiovese est de cette trempe. Une sorte de poème fait vin qui s'immisce sous la peau et pulse d'un souffle si fin qu'on a l'impression que la Toscane tout entière embrasse la Bourgogne. Folle sensualité! (5) ★★★^{1/2}

Les agences promotionnelles se racontent (1)

JEAN AUBRY



Il y aurait, selon Linda Bouchard, responsable des relations de presse à la SAQ, quelque 402 succursales en activité et 439 agences promotionnelles qui traitent avec le monopole, dont 60 affiliées à l'Association québécoise des agences en vins, bières et spiritueux (AQAVBS). Soit un peu plus d'une agence par succursale. Le rêve qui ne se réalisera pas? Que chacune d'elles ait pignon sur rue pour vendre ses produits!

D'abord parce que la grande majorité de ces agences n'ont pas suffisamment de produits pour justifier ce scénario (certaines n'ont que quelques spécimens en importation privée, alors que d'autres en ont plus d'une centaine).

Ensuite parce que cette chronique veut aujourd'hui éviter le topo récurrent d'une éventuelle libéralisation ou privatisation de la société d'État, pour se concentrer sur le rôle de l'AQAVBS, qui représente plus de 95% des produits offerts au Québec. Une association dont on ne parle que trop peu et qui mérite d'être entendue.

Fondée en 1969, cette dernière est en quelque sorte le trait d'union entre le producteur et la SAQ, une espèce de tête chercheuse qui cerne le produit (ici ou à l'étranger) pour le développer sur notre marché. Les agences membres de l'AQAVBS combinent en somme ce créneau de recherche et développement de produits qui, sinon, incomberait à la société d'État.

Elles sont des ambassadrices vouées aux intérêts de leurs commettants respectifs mais aussi des consommateurs d'ici, dont elles sculptent plus ou moins directement les goûts en offrant ce que l'industrie a de mieux (et parfois de «moins mieux») à proposer.

Génératrice de plus de 1000 emplois directs et indirects au Québec, l'AQAVBS évolue en partenariat avec le monopole qui, lui, a le dernier mot sur la sélection, la promotion et les prix consentis aux consommateurs. Vue l'offre (plus de 10 000 produits), l'augmentation du nombre d'agences au fil des décennies et la structure imposante qu'est devenue la SAQ depuis 1921, vous comprendrez que démarquer ou faire prospérer une agence aujourd'hui, dans un tel contexte, n'est pas une sinécure. Vision et... patience sont des mots clés.

J'ai posé quelques questions à une douzaine d'agences (petites, moyennes et grandes) opérant actuellement au Québec, histoire de saisir les enjeux et tendances, mais aussi les frustrations et espoirs pour ce millésime 2016 qui commence. Voici des commentaires libres qui, sous le couvert de l'anonymat, tracent les es-

quis d'un portrait robot de l'état actuel des lieux en matière de ventes de produits spiritueux. Bref, tâter le pouls sans chercher les poux. Petite compilation.

Le Québec est-il à l'avant-garde de la connaissance comme de l'offre sur le marché mondial du vin?

L'actuel président de l'AQAVBS, Lucien Davalan: «Je me considère privilégié de pouvoir vivre dans une région du monde où le vin et ses attributs font partie de notre vie de tous les jours et ont pour vocation de nous rapprocher les uns des autres. Le vin, au Québec, est un très bon outil social. Je suis assez fier du système que nous avons, de la qualité et de l'abondance de l'offre qui nous est offerte.»

Une autre intervention: «Éuvrant depuis plus de 30 ans dans le domaine, j'ai pu me rendre compte de l'évolution qualitative, tant de l'offre que de la demande. Aujourd'hui, nous sommes devenus l'un des rares marchés où on retrouve des produits en provenance d'à peu près tous les pays où il se fait du vin. Mais cette diversité nous met devant un problème de gestion des stocks. Je constate que l'offre n'est pas toujours en diapason avec la demande.»

L'Association québécoise des agences en vins, bières et spiritueux représente plus de 95% des produits offerts au Québec

Une autre opinion: «La SAQ offre une belle diversité de produits issus de la plupart des régions productrices mondiales, mais elle ne peut pas réagir aussi vite qu'un marché ouvert concernant les tendances.»

«Sur le point de la connaissance, je suis persuadé que notre marché n'a rien à envier à d'autres, et surtout pas en Amérique du Nord. Nous pouvons toujours faire mieux pour éduquer et sensibiliser les consommateurs, mais nous sommes à la base des gens passionnés, articulés et curieux.»

Une opinion différente: «L'offre est relativement restreinte, mais immensément qualitative. Vu le réseau de distribution unique de la SAQ, l'offre est limitée au choix des acheteurs de ce réseau, bien que la qualité tende à augmenter. Quant à la notion d'avant-gardisme, la SAQ se positionnerait plutôt comme un joueur qui ne fait que suivre les tendances, alors que les agents, eux, les vivent, ces tendances. Pensons au bandeau nature qui a fait son entrée en SAQ en 2015, alors que ces vins sont au Québec depuis plus de 10 ans.»

«Et sur le plan de la connaissance: «Le Québec est probablement similaire au reste du Canada et aux États-Unis, bien que, per capita, il semble y avoir plus de passionnés/intéressés chez nous.»

La différence principale serait peut-être dans l'ouverture d'esprit et le caractère plus aventureux des amateurs de vins du Québec, de même que dans la notion de plaisir/convivialité qui prend une place plus importante chez nous.

Le dynamisme de plusieurs sommeliers d'ici a certainement contribué à développer cet intérêt et ce goût de découverte qui caractérisent notre marché.»

Un autre point de vue: «La diversité des vins sur les étagères de la SAQ, le nombre de pays représentés, les contrôles de qualité sont autant de faits indiscutables. Mais la SAQ est aussi à l'avant-garde de l'offre moderne de vins à fort volume et très soutenus par des promotions.»

Et un dernier: «Nous avons parmi nous des personnes reconnues et respectées sur la scène internationale. Les gens consomment du vin de manière assez régulière et sont, somme toute, assez ouverts à la découverte.»

«Par contre, ils sont restreints par rapport à l'offre parce que la SAQ a basé son système sur le principe de l'oligarchie, du fait du principe d'appel d'offres (et du budget promotionnel que certains producteurs peuvent se permettre d'avoir). Seulement un petit nombre d'agences promotionnelles contrôle les produits «généraux» de l'étalage SAQ.»

Y a-t-il une amélioration à faire dans la catégorie des vins vendus sous la barre des 15\$, et est-ce une catégorie porteuse?

Un intervenant: «Oui, bien sûr... Sauf qu'il faudrait que l'offre accorde un peu moins d'importance aux budgets de plus en plus faramineux, afin de permettre aux vignerons de se tailler une place dans ce segment de marché. Ainsi, la qualité des vins de ce segment se serait grandement améliorée. Trop de produits sans âme se retrouvent sur les tablettes.»

Une autre intervention: «15\$ ne semble pas vraiment être un prix différenciant pour le consommateur. Ce serait plus aux alentours de 12,50\$ que la donne change. En spécialité, en revanche, le cœur de la cible semble être entre 17,50\$ et 20\$, et c'est là que le consommateur va se faire plaisir.»

Selon le président de l'AQAVBS: «Indéniablement, l'introduction d'un grand nombre de vins à «petits prix» a permis un regain des ventes québécoises. Si l'offre et la variété sont des points forts pour la SAQ, il reste cependant un gros dossier à travailler dans la perception des prix auprès des consommateurs si nous voulons nous comparer avec le marché mondial. Nous travaillons avec la SAQ pour trouver des solutions afin que le vin soit plus accessible quant au prix, notamment pour les vins de moins de 15\$.»

Un point de vue différent: «Cette catégorie de produits, dans l'état du système actuel, est vouée à disparaître. La marge de la SAQ est de plus en plus élevée et trop influencée par les marchés internationaux [devises]. Pourtant, ce devrait être une catégorie diversifiée et florissante, surtout avec les produits québécois qui, s'ils étaient moins taxés, pourraient prendre une grande place dans cette catégorie puisque les frais relatifs aux coûts de transport sont moindres.»

Une autre version: «La catégorie des vins de moins de 15\$ est très importante. Pour certains, c'est une sorte de porte d'entrée dans le monde du vin. Pour d'autres, moins fortunés, elle permet de boire du vin de qualité, très acceptable en général, sans grever leur budget.»

Un intervenant: «Difficile de passer le pro-



JEAN AUBRY

cessus de sélection et de se faire retenir avec un vin sous la barre des 15\$.

«Avec les devises euro et le dollar américain qui prennent trop de valeur par rapport au dollar canadien, c'est non seulement quasi impossible d'offrir un vin mais aussi d'en trouver un qui est bon avec un potentiel commercial. Cela tient du défi olympique.»

Une autre opinion: «Les marges de la SAQ, de même que les budgets promotionnels démesurés nécessaires pour assurer leur place, rendent l'accès à cette catégorie complexe, même avec de petites trouvailles intéressantes qui pourraient bien se qualifier pour ce marché.»

«De plus, les grandes marques (essentiellement en produits réguliers) ne souhaitent pas perdre leur place ni avoir la concurrence de petits joueurs en spécialité.»

«Dans le contexte actuel et avec les règles qui régissent le marché québécois, la catégorie semble donc peu porteuse, bien que ce soit un non-sens qu'il soit si difficile de se procurer un vin qualitativement intéressant sous la barre des 15\$.»

A suivre...

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2016. Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$.* guideaubry@gmail.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 400 \$/mois 1 650 \$/mois

Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois

SURINTENDANT
514-276-5949

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
114, 312, 412, Penthouse 512, rénovés,
près métro, UdeM, Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude, Ascenseur.
514 737-9055 514 735-5331

OUTREMONT - 6 1/2 lumineux
Près UdeM, métro, bus, services,
5 électros, n-fum, pas animaux.
MAL. 2 100 \$ 514-839-7477

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

**CHARLEVOIX-MAISON
À LOUER**

Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite? Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublé, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services. 438 491-2301 / 450 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.Armeedusauil.ca

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2-12 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

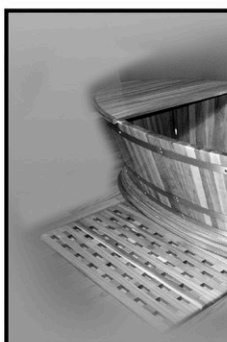
VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heures de tombées 15h15
Comptoir à la clientèle fermé le dimanche Samedi: fermé

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél.: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE DE LA
SCHIZOPHÉNIE**

De l'information
pour comprendre,
du soutien et de
l'aide pour
mieux vivre.

514 251-4000 poste 3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

**QUAND LA TOXICOMANIE
PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca

**AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

WEEK-END RESTOS



CAFEDEN

6576, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 419-1589

Dans son très beau petit Cafeden, juste aux portes de la Petite-Italie, Monsieur Chinh Vu a réussi à créer un lieu. L'ambiance, bien sûr, puisque de nos jours ceci est déterminant, mais aussi et avant tout la cuisine. Une version actualisée des classiques de la cuisine vietnamienne, soupes pho et salade de papaye verte, entre autres.

BEAUFORT CAFÉ

414, rue Saint-Zotique Est
Montréal ☎ 514 274-6969

Les propriétaires de ce Beaufort Café, qui est beaucoup plus qu'un simple café, ont conservé certains plats scandinaves offerts autrefois à cette adresse. Les propositions de mets à saveur plus locale ne manquent pas et l'on vient ici, par exemple, pour un des meilleurs burgers végétariens en ville, ou pour les délicieuses salades-repas. Et les cafés, bien entendu.

RENOIR

1155, rue Sherbrooke Ouest
Montréal ☎ 514 788-3038

Dans le trafic tumultueux de la rue Sherbrooke, le Renoir, restaurant de l'hôtel Sofitel, est un havre. Et la cuisine du chef Olivier Perret, un baume pour l'estomac. Cuisine française très ancrée dans le terroir québécois, réconfortante et intrigante. Service impeccable et desserts canailles de Roland Del Monte, Meilleur Ouvrier de France, complètent le tout.

PHO LIEN

5703B, chemin de la Côte des Neiges, Montréal
☎ 514 735-6949

Une adresse coup-de-cœur pour qui aime les soupes-repas vietnamiennes et autres plats de la cuisine de ce pays. Depuis toujours, c'est le port d'attache des étudiants de l'Université de Montréal, qui y reviennent plus tard avec conjoint(e) et enfants. Service d'une surprenante rapidité, additions d'une admirable retenue.

IL PAGLIACCIO

365, avenue Laurier Ouest
Montréal ☎ 514 276-6999

Un restaurant italien comme on en trouve, par surprise, dans tel ou tel quartier de Milan ou de Rome. Chic dans son décor, savoureux dans ses assiettes, attachant dans la qualité irréprochable du service. Cuisine et service sont des modèles de ce que l'on aime tant lorsqu'on va au restaurant. Toutes origines confondues.

Le Tuck Shop, une surprenante élégance culinaire

JEAN-PHILIPPE TASTET

Il ne faut pas se fier aux apparences. Par exemple pour cette adresse-ci, Tuck Shop, visitée pour vous cette semaine, on doit vraiment s'en défier. En apparence, « c'est un resto anglo pour les gens de Westmount ou de Côte-Saint-Luc et Hampsstead qui descendent s'encanailler dans Saint-Henri ».

C'est vrai que, en plus, avec un nom pareil, on pourrait s'attendre au pire. Le *Grand Robert & Collins* écrit: « Tuck-shop noun Brit/School: petite boutique où les écoliers peuvent acheter des pâtisseries, des bonbons, etc. »

Première erreur de jugement à ne pas commettre: venir ici pour des bonbons. Pas la moindre grenouille verte à l'horizon, ni le plus petit sac de gummy l'ourson, ni la moindre coucougnette, cette friandise à base d'amandes très prisée dans les cours d'école. Rien, nada, nothing, nichts.

Deuxième faux pas à éviter: arriver avec son *Grand Robert & Collins* sous le bras. Pas une seule fois un mot dans la langue de la perdue Albion n'est venu érafler nos tympans sensibles.

Une courtoisie extrême, une bienveillante proactivité et une qualité de français à faire rougir le personnel d'un nombre croissant d'établissements en ville, qui semble se contrebalancer à un tel point de la langue utilisée que le client en vient à se demander sur quelle planète il se trouve. « Genre, de même, comme... » C'était ma minute linguistique, passons maintenant à la chose gastronomique.

La carte du Tuck Shop est assez courte pour éviter aux cuisiniers de se planter et assez bien montée pour satisfaire tous les appétits. Une dizaine d'entrées ou de divertissements préliminaires, une demi-douzaine de plats princi-

aux, une assiette de fromages du Québec et deux ou trois desserts que l'on vous présente de vive voix avec ce ton si perversément amical qu'on est tenté de les prendre tous.

Tout en discutant de sujets d'actualité plus ou moins déprimants, les deux messieurs à la table voisine se remoncent le moral en engouffrant une quantité phénoménale de petits pétoncles frais et une demi-bourriche d'huitres.

Leur plaisir semble égal au nôtre avec nos entrées plus modestes, recommandées par Alex, une jeune serveuse qui mérite chaque dollar du généreux pourboire que vous lui laisserez.

L'entrée du jour, deux tentacules de pieuvre grillée d'une parfaite tendreté, reposant sur un samosa déconstruit chou-fleur, pois verts et pomme de terre sautés au cari, voisinant avec deux rondelles d'oignon grillé dans une chapelure très fine de farine de pois chiche.

Mis à part le fait que la chose est détaillée 21\$ (sans doute à cause du chou-fleur dont le cours a récemment explosé), tout est parfait.

Plus intrépide que moi question cholestérol, ma fille tombe avec enthousiasme dans ce flanc de porc croustillant, gouda âgé et pleurotes, décoré d'une ravissante mini-julienne de betterave chioggia.

Plats principaux

En plats principaux, un duo de poulet de Cornouailles accompagné de purée de carotte blanche, d'une cuillerée de taboulé, quelques pignons, un peu de cassis et, en fond d'assiette, une réduction de vin rouge et quelques éclats de citron confit.

Tenez, c'était si bon que, trois jours plus tard, à vous l'écrire, je prévois retourner là juste pour cette assiette. Mademoiselle Tastet a une



Le chef copropriétaire du Tuck Shop, Theo Lerikos

PHOTOS ANNICK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

très belle discussion avec ses joues de veau servies avec un os à moelle tronçonné — « Vous devez déposer la moelle sur les joues. Vous allez voir, c'est sublime! », dixit Alex — de succulents spaetzles au cresson et une purée de painis veloutée.

C'est effectivement si bon que l'assiette est saucée consciencieusement. Le pain est fourni par Monsieur Finkelstein, un esthète de la boulange bien connu des amateurs de mies hors du commun.

Au moment du dessert, je demande: « Ces quelques petites choses sont faites maison? » Réponse d'Amelia, la gérante: « La tarte aux pommes et canneberges, c'est la maman du chef qui nous la prépare. On l'accompagne de crème glacée à la vanille que nous faisons nous-mêmes. On peut dire que c'est fait maison. »

Et on peut aussi remercier le chef Theo Lerikos qui brille dans le salé de laisser madame Lerikos-mère s'occuper de cette partie du repas.

TUCK SHOP

4662, rue Notre-Dame Ouest
Montréal ☎ 514 439-7432

Ouvert en soirée du mardi au samedi. Deux entrées, deux plats principaux et un dessert ont coûté, avant taxes et service, 106\$. Ajoutez à cela 30\$ pour deux verres de Cuvée Keke, un très joli Beaujolais charnu de chez Kevin Descombes, vigneron à Villié-Morgon, et on reste tout de même dans du raisonnable pour une soirée gastronomique divertissante.

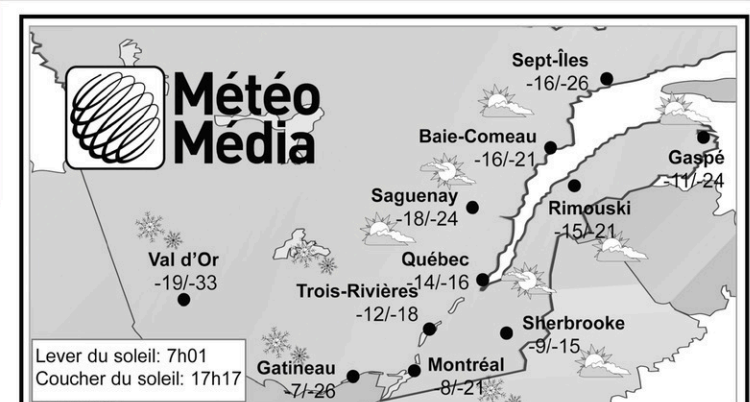
De la carte des vins, d'ailleurs, notre expert maison Jean Aubry dit: « Carte substantielle exclusivement axée sur des importations privées bien choisies, dont ce Vigneu-Chevreau, Cuvée Silex, Vouvray, France, 2014 constitue un excellent exemple. Dommage qu'avec toutes ces importations privées les prix ne soient pas plus doux pour le consommateur, car ils peuvent l'être si on s'en donne la peine. »

Collaborateur
Le Devoir

www.tastet.ca



Le duo de poulet de Cornouailles accompagné de purée de carotte blanche, d'une cuillerée de taboulé, quelques pignons, un peu de cassis et, en fond d'assiette, une réduction de vin rouge et quelques éclats de citron confit.



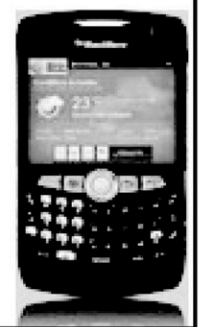
Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -6/-8	Var 2/-5	Londres	Var 8/3	Plu 6/3
Moncton	Sol -11/-19	Nei -8/-15	Los Angeles	Sol 26/15	Sol 24/14
Saint-Jean	Sol -11/-17	Nei -7/-15	Mexico	Sol 21/5	Sol 21/5
Toronto	Nei -5/-22	Sol 8/7	New York	Var -2/-5	Var -5/-15
Vancouver	Plu 10/7	Plu 8/7	Paris	Plu 7/4	Plu 8/5
Winnipeg	Sol -22/-30	Sol -17/-19	Tokyo	Var 13/7	Sol 17/15

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -8	-21	-20/-27	-19/-23	-7/-8
Quelques flocons, pdp 70%	Quelques flocons, pdp 70%	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -14	-16	-12/-25	-18/-25	-14/-16
Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 20%	Quelques flocons, pdp 60%	Passages nuageux.	Ensoleillé
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -7	-26	-23/-29	-18/-26	-7/-10
Quelques flocons, pdp 60%	Ciel variable.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Ensoleillé

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



LES GRANDES TABLES

Solmar
info@solmar-montreal.com

Soupers de Gala de la St Valentin
12 février

Le chanteur le plus romantique du Portugal à Montréal
TOY

111, Saint Paul E., Mtl | Tél.: 514 861.4562
TOUJOURS OUVERT 365 JOURS PAR ANNÉE
www.solmar-montreal.com

Pour annoncer, communiquez avec Evelyn De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

LES ÉRABLIÈRES

LAURENTIDES

CABANE À SUCRE CONSTANTIN

du 13 février au 1^{er} mai 2016

Repas à volonté, tirs sur neige, mini-ferme (\$), balade en traineau (\$), jeux gonflable gratuit, musique, animation et plus encore

1054, boul. Sauvé, St-Eustache
450 473-2374
www.constantin.ca

MONTÉRÉGIE - RICHELIEU

Érabièr Raymond Meunier & Fils

325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Ferme 60 animaux. Beignes chauds gratuits en matinée. Repas à l'ancienne à volonté, tir, danse. Module de jeux extérieur pour enfants. Sem. 17\$ adulte, groupe d'âge d'or 15\$. Samedi, dimanche 20\$. Taxes incluses. Ouverture 27 février.

www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

MONTÉRÉGIE - SUROIT

Érabièr St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.

«Voilà une petite érabièrre comme on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).

Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle. (F. d. s.) Nombreux produits d'érabie.

Toutes nos viandes proviennent d'animaux élevés sur notre ferme sans aucun ajout.

Notre eau, sirop et autres produits d'érabie viennent de nos propres arbres.

Ouvert dès maintenant.

Sur réservation.
www.erabièrre-st-henri.ca
450 459-9469

Pour annoncer, communiquez avec Evelyn De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

LES SPORTS

CANADIEN

L'absence de Petry et Beaulieu pourrait être la chance de Pateryn

MICHEL LAMARCHE
à Brossard

Le malheur de deux coéquipiers fera sans doute le bonheur de Greg Pateryn. Confiné à un rôle de spectateur depuis le 9 janvier, Pateryn sera vraisemblablement appelé à revêtir l'uniforme du Canadien vendredi soir à Buffalo, alors que la formation montréalaise disputera le premier d'une série de trois matchs à l'étranger.

Michel Therrien l'a presque confirmé jeudi, puisque Jeff Petry est demeuré à Montréal et que Nathan Beaulieu ne s'est pas entraîné. « Ça va être très dur d'insérer Nathan car il n'a pas participé aux deux derniers entraînements. Il y a de bonnes chances de voir Pateryn demain dans l'alignement. »

Blessé au bas du corps en deuxième période mardi, Beaulieu a accompagné ses coéquipiers et son cas sera réévalué sur une base quotidienne. Mais la situation entourant Petry est plus intrigante. Petry a pris part aux matchs du week-end contre les Oilers d'Edmonton et les Hurricanes de la Caroline, mais pas à celui de mardi face au Lightning de Tampa Bay en raison d'une blessure — au bas du corps lui aussi. Et il ratera au mieux les trois prochaines rencontres de l'équipe.

Lors de son point de presse, Therrien a reconnu que Petry est ennuyé par la même blessure au bas du corps qui l'a contraint à s'absenter du match du 9 janvier contre les Penguins de Pittsburgh. Mais Therrien ne pouvait dire si l'absence de Petry pourrait se prolonger au-delà du périple qui mènera l'équipe en Arizona, lundi, et au Colorado deux jours plus tard.

Interrogé sur la possibilité que Petry puisse devoir subir une intervention chirurgicale, Therrien a répondu que personne ne lui avait fait part d'un tel scénario.

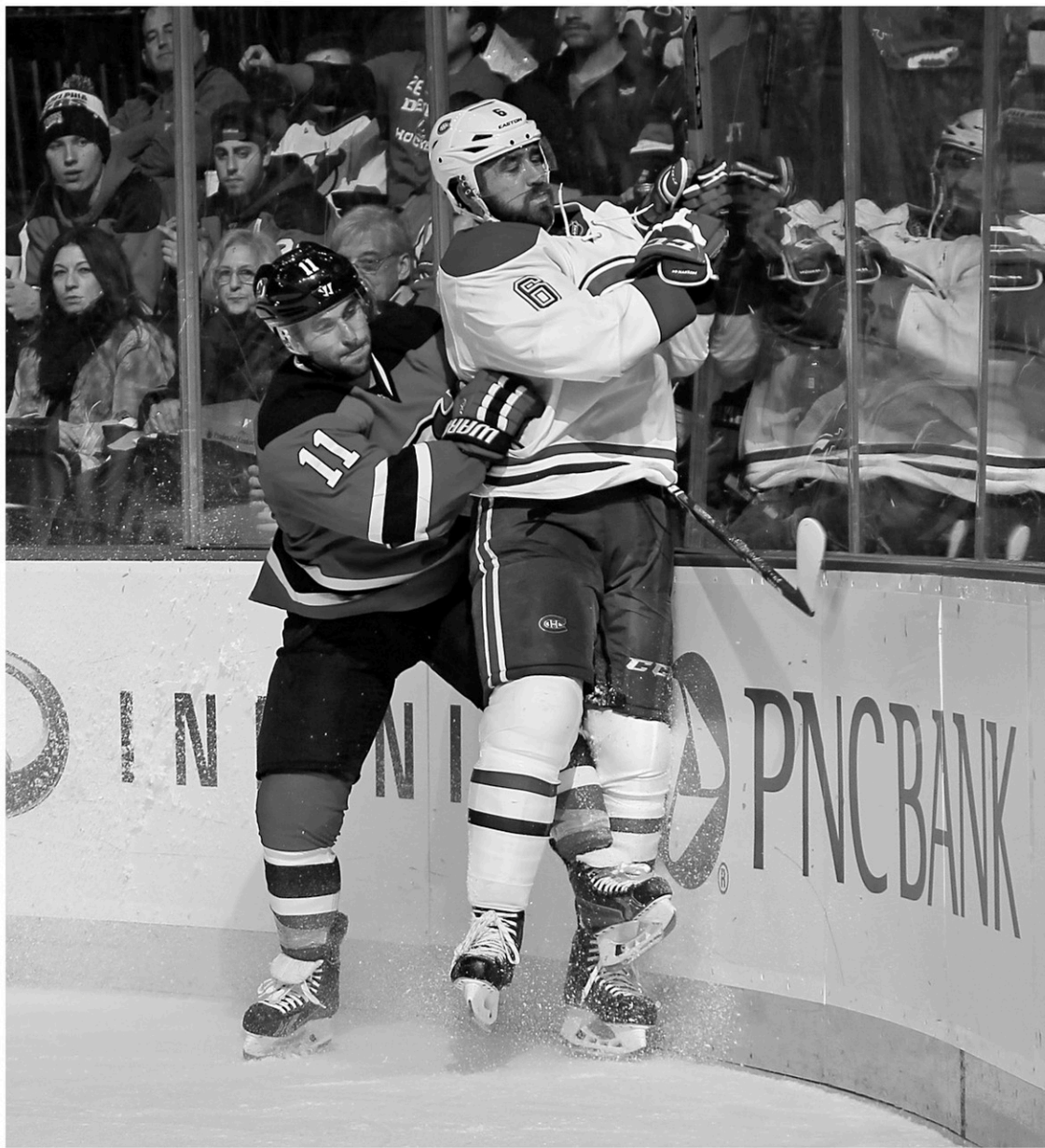
En 51 matchs, Petry totalise cinq buts et 11 aides et affiche un ratio de -6, le pire parmi les défenseurs du Canadien. À ce chapitre, Petry a connu un mois de janvier particulièrement difficile — comme un peu tout le monde dans l'équipe — avec un différentiel de -11.

De son côté, Pateryn n'a participé qu'à 11 rencontres cette saison, et à une seule depuis le début de la nouvelle année. Alors qu'il ne connaissait toujours pas les projets de l'équipe en vue de la rencontre de vendredi, l'Américain de 25 ans a admis que sa situation n'est pas facile.

« Si vous boudez, rouspétez ou vous promenez la tête entre les jambes, vous n'apportez rien à vos coéquipiers dans le vestiaire, a fait remarquer Pateryn. L'une des raisons pour lesquelles je suis ici, c'est que j'ai surmonté des situations comme celle-ci dans le passé. Ce n'est pas facile, mais il n'y a pas grand-chose que je puisse faire. »

Malgré le peu de matchs auxquels il a participé, Pateryn ne fait pas de vague et passe presque inaperçu. Il a par ailleurs eu l'occasion de parler avec l'état-major du Canadien.

« On m'a dit de garder une attitude positive et de



Greg Pateryn a participé à un seul match dans la LNH depuis le début de l'année.

BRUCE BENNETT AGENCE FRANCE-PRESSE

tenir bon. Les dirigeants sont conscients que je me trouve dans une situation difficile, mais je pense qu'ils ont remarqué mon attitude, et ça pourrait m'être bénéfique à la longue. C'est quelque chose qui va faire de moi un meilleur joueur et une meilleure personne. L'important, c'est de voir la situation d'un angle positif», estime-t-il.

Byron à l'aise

Comme prévu, Paul Byron s'est entraîné avec ses coéquipiers, tout comme Lucas Lesio, qui n'a pas joué depuis sa blessure subie contre les Flyers de Philadelphie, le 2 février. Byron semblait à l'aise sur la patinoire du Complexe sportif Bell, mais la décision quant à son retour au jeu sera prise vendredi, après l'entraî-

nement de l'équipe, a indiqué Michel Therrien.

« Je me sens bien, a affirmé Byron. Je pense que je suis prêt à jouer, mais je vais voir comment mon corps réagira [vendredi]. Ce sera une décision de l'entraîneur et s'il me dit que je suis prêt à jouer, ce sera à lui de prendre cette décision. »

Ce qui est sûr, par ailleurs, c'est que Ben Scrivens effectuera un quatrième départ d'affilée dans les filets du Canadien.

Enfin, rappelé mercredi des IceCaps de Saint-Jean, Jacob de la Rose n'était pas à Brossard en raison d'un problème de vol. Il rejoindra l'équipe à Buffalo.

La Presse canadienne

CANADIEN

Les récents succès de Tomas Plekanec pourraient inspirer David Desharnais

MICHEL LAMARCHE

Un joueur de centre semble être sorti de sa torpeur offensive chez le Canadien, mais il en reste un autre dont les difficultés en attaque se prolongent. Or, le deuxième admet que les récents succès du premier pourraient lui servir d'inspiration.

Après une léthargie pendant laquelle il n'a récolté que 11 points en 28 rencontres, Tomas Plekanec a presque réussi à égaler cette production en amassant huit points, dont trois buts, lors du séjour de quatre matchs du Canadien à domicile.

Mais pendant ces quatre mêmes rencontres, David Desharnais a été blanchi de la feuille de pointage et a été limité à quatre tirs, même s'il a passé plus de 17 minutes par match sur la patinoire, en moyenne.

« Il faut que j'en fasse plus. Tout le monde vit des moments difficiles. Pleky joue très bien en ce moment, il faut que je fasse un peu comme lui », a reconnu Desharnais avant le départ de l'équipe pour Buffalo.

« Pleky lance beaucoup, et il va devant le filet, a observé Desharnais. Lorsque tu obtiens un ou deux buts dans un match, la confiance revient. »

En fait, Desharnais n'a inscrit que deux buts et cinq mentions d'aide à ses 33 dernières rencontres, et aucun point à ses sept dernières sorties. Son dernier point remonte au 23 janvier contre Toronto, lorsqu'il a déjoué la vigilance de James Reimer dès la deuxième minute du match disputé au Centre Air Canada.

Depuis, c'est le désert total. Toutefois, Michel Therrien n'a nullement perdu confiance en Desharnais, le pivot d'un trio qui complètent Max Pacioretty et maintenant Sven Andrighetto au lieu de Dale Weise, qui ne compte que deux points à ses 11 dernières sorties.

De plus, Desharnais a eu des occasions de bonifier son total de points en participant aux avantages numériques de l'équipe sur une base régulière.

« On le met dans une position pour qu'il soit capable de créer offensivement. Donc, on s'attend — et je suis convaincu que David va être le premier à le dire — à ce qu'il produise plus. Ce trio doit nous en donner un peu plus offensivement », a quand même admis l'entraîneur-chef du Canadien.

Depuis le retour de la pause du match des étoiles, soit en cinq matchs, Pacioretty a été à peine plus productif, obtenant un but et une aide. Mais Therrien n'a pas l'intention, du moins pour l'instant semble-t-il, de séparer les deux joueurs.

« On veut continuer l'exercice qu'on mène présentement. Des gars comme Desharnais et Pacioretty ont connu du succès ensemble pendant des années et j'ai toujours bon espoir qu'ils vont en connaître. C'est un duo qui, dans le passé, a toujours trouvé le moyen de performer et de produire et c'est pour ça que j'ai confiance en eux. »

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3084

HORIZONTALEMENT

- Il connaît bien ceux qui volent.
- D'une grâce fade - Jeunes équidés.
- Béryllium - Terme de boxe - Signal acoustique.
- Bruit qui court - Artère.
- Période historique - Mettre pour la première fois.
- Drame nippon - Enlevé - Cheminée.
- Exprime la totalité - Bouclier médiéval.
- Électronvolt - Liquide volatil - C'était une affirmation.
- Qui est en feu - Bain de vapeur.
- Découragée - Longues pièces de bois.
- Alexandre le grand - Instruites.
- Décidée - Fromage blanc.

- Gai - Mammifère ruminant du Groenland.
- Arrivé au monde - En petits morceaux - Homosexuels.
- Pas sobre - Enlèvent.
- Percé - Décapiter.
- Tamponne - 3600 secondes.
- Foule en mouvement - Obtenue.
- Radin - Policiers français.
- Pronom indéfini - Mammifère lent - Alliés.
- Croient sans examen - Matière absorbante.
- En bonne entente - Critiquer violemment.
- Attendu avec confiance - Fatiguée.

1	E	N	C	H	I	F	R	E	N	E	E	S
2	T	O	L	E	R	E	E	A	C	R	E	
3	E	T	A	U	Z	I	G	L	I	N		
4	R	E	C	R	E	N	A	T	I	C	E	
5	N	E	E	R	R	E	U	R	S	V		
6	U	M	U	G	E	R	O	S	S	E		
7	E	M	I	S	T	E	S	T	E	S		
8	M	A	J	E	U	R	S	T	R			
9	E	C	O	S	O	P	H	I	S	T	R	
10	N	E	T	T	E	R	O	N	I	E	R	
11	T	R	E	S	C	I	T	E	R	N	E	
12	E	R	U	D	I	T	R	E	T	S		

3083

SOLUTION DU DERNIER

Le repêchage aura lieu à Chicago, en 2017

Chicago — Le repêchage de la LNH aura lieu au domicile des Blackhawks de Chicago en 2017. Le commissaire Gary Bettman a confirmé la décision lors de son passage au United Center jeudi. C'est la première fois que le repêchage sera organisé par les Blackhawks, une information qui a véritablement sur-

pris Bettman. Le maire Rahm Emanuel a déclaré que l'argent des contribuables ne sera pas nécessaire pour financer l'événement, et a ajouté du même souffle que les retombées économiques seront énormes pour la ville. Le repêchage de la LNH sera présenté à Buffalo les 24 et 25 juin prochains.

Sudoku

par Fabien Savary

	3					8	4	
4	8		7		9		2	
					6			
		3	8			5	6	2
	5		3	1				
				6	7			
				7	8			9
7	2					1		
			2			3		

Niveau de difficulté : FACILE

3213

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	1	4	5	9	7	6	3	8
8	5	7	3	4	6	2	1	9
6	9	3	1	2	8	4	5	7
1	3	6	4	8	5	9	7	2
7	8	9	2	6	3	5	4	1
4	2	5	9	7	1	8	6	3
9	6	8	7	1	4	3	2	5
5	4	1	8	3	2	7	9	6
3	7	2	6	5	9	1	8	4

3212

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

TENNIS

Wozniacki s'est fait montrer la sortie par Cibulkova

Saint-Petersbourg — Caroline Wozniacki a été éliminée du Trophée des Dames de Saint-Petersbourg par Dominika Cibulkova 6-4, 7-5 à la suite d'une discussion envenimée avec l'arbitre au sujet d'une décision erronée.

Wozniacki tirait de l'arrière 5-3 dans le second set quand un coup de Cibulkova a été appelé à l'extérieur alors qu'il ne l'était pas.

L'arbitre Emmanuel Joseph a renversé la décision et accordé le point à Cibulkova au lieu de rejouer le point, même si la Danoise avait retourné la balle entre les lignes.

Cette décision a entraîné une virulente discussion entre l'arbitre et Wozniacki. Même si elle n'a pas eu gain de cause, ce jeu a semblé fouetter momentanément l'ex-numéro 1 au monde, puisqu'elle a sauvé quatre balles de match et brisé le service de son adversaire. Cibulkova a tout de même réussi à l'emporter en deux manches.

Cibulkova sera confrontée à

Darya Kasatkina en quarts de finale. La jeune Russe de 18 ans a eu raison de l'Allemande Laura Siegemund 6-3, 6-4.

Dans les autres rencontres, même en éprouvant des ennuis au service, la favorite Belinda Bencic s'est avérée trop forte pour l'Allemande Annika Beck, qui s'est inclinée 7-6 (3), 6-3.

La Suissesse classée 11^e au monde a été brisée quatre fois au cours d'une chaotique première manche, au cours de laquelle elle a commis six doubles fautes, dont une sur une balle de bris qui a permis à Beck de servir pour le set à 6-5.

Mais la joueuse de 18 ans s'est rapidement ressaisie en inscrivant à son tour un bris, avant de dominer le bris d'égalité et la manche suivante.

Bencic, qui a profité d'un laissez-passer au premier tour, affrontera la Russe classée cinquième Anastasia Pavlyuchenkova, qui a battu l'Allemande Carina Whitt.

Associated Press

LE MONDE



BULENT KILIC AGENCE FRANCE-PRESSE

Un départ de la Turquie vers la Grèce, sans aucune assurance de se rendre à destination. Ils ont été nombreux à tenter la chance en recourant aux «services» de passeurs.

CRISE MIGRATOIRE

L'OTAN dépêche une flotte en mer Égée pour lutter contre les passeurs

ALIX RIJCKAERT
à Bruxelles

L'OTAN a promptement répondu à l'appel à l'aide de l'Allemagne, de la Turquie et de la Grèce en dépêchant jeudi en mer Égée une flotte pour lutter contre les passeurs qui alimentent l'afflux sans précédent de migrants vers l'Europe.

Le commandant des forces alliées en Europe, le général américain Philip Breedlove, «est en train d'ordonner au groupement naval permanent [de l'OTAN] de se rendre en mer Égée sans tarder et d'y débiter des activités de surveillance», a déclaré le chef de l'Alliance, Jens Stoltenberg, à l'issue d'une réunion des ministres de la Défense de l'OTAN à Bruxelles.

Une telle opération de surveillance frontalière en mer est une première pour cette organisation militaire défensive, qui avait jusqu'à présent refusé de s'impliquer directement dans la pire crise migratoire en Europe depuis 1945.

La mission doit toutefois être encore formellement mise sur pied, a souligné M. Stoltenberg. Reste aussi à établir les procédures pour le partage d'informations avec les garde-côtes grecs et turcs, ainsi qu'avec l'agence européenne Frontex. Mais «il ne s'agit pas d'arrêter ou de repousser des bateaux de réfugiés», a assuré le secrétaire général de l'OTAN.

La mission fournira «des informations et une surveillance essentielles pour aider à lutter contre le trafic d'humains et les réseaux criminels, en coopération avec les garde-côtes nationaux et l'Union européenne», a-t-il expliqué.

Le secrétaire américain à la Défense a souligné «la nécessité pour l'OTAN d'agir rapidement, car des vies humaines sont en jeu».

Plus de 400 migrants ont péri depuis le 1^{er} janvier en mer Égée. En 2015, plus d'un mil-

lion sont arrivés en Europe, un record absolu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

En vertu du droit de la mer, les navires alliés seront amenés à secourir des embarcations en perdition.

Accord

La ministre allemande de la Défense, Ursula von der Leyen, a fait état d'«un accord solide avec la Turquie selon lequel les réfugiés vont être renvoyés en Turquie, quelles que soient les circonstances». Irrité par les appels à ouvrir la frontière turque aux nouveaux réfugiés syriens fuyant l'offensive sur Alep, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a menacé jeudi d'expédier vers l'Europe les centaines de milliers déjà en Turquie.

Quant au ministre grec de la Défense grec, Panos Kammenos, il a estimé que le déploiement des navires de l'OTAN allait «régler de manière déterminée la question migratoire». «La Turquie n'opérera que dans les eaux turques

et dans l'espace aérien turc, et la Grèce dans les eaux et espace aérien grecs», a expliqué M. Kammenos.

Trois navires participent actuellement au groupement maritime permanent sous commandement allemand. Ils croisent au large de Chypre et pourraient arriver en mer Égée «dans les prochains jours», selon une source militaire allemande. «Plusieurs Alliés ont annoncé qu'ils étaient prêts à renforcer ce groupement. Je m'attends à ce qu'il soit élargi dans un avenir proche», a souhaité le chef de l'OTAN. La mission devrait compter 5 à 7 navires pour pouvoir être pleinement opérationnelle, selon la source allemande.

Après plusieurs naufrages dramatiques d'embarcations surchargées de migrants au large de la Libye, l'Union européenne a mis sur pied en juin 2015 une opération navale contre les passeurs, baptisée Sophia.

Agence France-Presse

Procès des passeurs à l'origine de la mort du petit Alan

Istanbul — La justice turque a ouvert jeudi le procès de deux passeurs syriens poursuivis après le naufrage d'un bateau de réfugiés syriens qui avait provoqué, en septembre, la mort du petit Alan Kurdi, devenue un symbole planétaire du drame des migrants. Les deux hommes, Muwafaka Alabash et Asem Alfrhad, sont accusés de trafic d'immigrants et de négligences délibérées qui ont en-

traîné la mort de cinq des passagers du bateau, dont le petit Alan, alors âgé de 3 ans, sa mère et son frère de 5 ans, a précisé l'agence de presse Dogan. Ils risquent trente-cinq ans d'emprisonnement. Le père de la petite victime était lui aussi poursuivi devant le même tribunal de Bodrum pour avoir utilisé le bateau qui a coulé, selon Dogan. Les juges ont toutefois décidé jeudi d'abandonner les accu-

sations lancées contre lui. Absent de l'audience, le père, qui vit une partie de l'année au Kurdistan irakien, a été accusé juste après le drame d'avoir lui-même organisé la traversée clandestine de la mer Égée qui a viré au drame. M. Kurdi a toujours nié ces allégations. Invité régulier des médias depuis la catastrophe, il avait exhorté en décembre «le monde entier à ouvrir ses portes aux Syriens».

En 2015, 2100 armes chargées saisies dans les aéroports américains

Washington — Les agents de sécurité des aéroports américains ont saisi 2100 armes à feu chargées en 2015 dans des bagages à main de passagers, a indiqué jeudi le secrétaire américain à la Sécurité intérieure, Jeh Johnson. Les employés de l'Agence fédérale de sécurité dans les transports (TSA), qui ont contrôlé 695 millions de passagers au total, «ont saisi un nombre record d'armes à feu dans des bagages à main, dont 84% étaient chargées», a indiqué M. Johnson, qui présentait son «État annuel de la sécurité intérieure». En 2014, le nombre d'armes saisies, chargées ou non, était de 2200, selon les chiffres de la TSA. L'organisme avait été secouru au printemps dernier par un rapport au vitriol de l'inspection générale américaine pointant ses défaillances matière de contrôle.

Agence France-Presse

Fin de l'occupation d'un parc de l'Oregon

Burns — Les derniers militants retranchés dans un parc naturel de l'Oregon se sont rendus jeudi, marquant la fin de plus d'un mois d'occupation par un mouvement armé opposé au gouvernement fédéral, au cours duquel un militant a perdu la vie. Le FBI a d'abord annoncé en avant-midi avoir placé en détention sans incident trois des derniers occupants du parc Malheur, avant la reddition du dernier militant une heure plus tard. Les trois ont été arrêtés «au moment où ils sortaient du parc». David Fry était resté derrière eux et avait menacé de retourner son arme contre lui. Il s'est rendu sans heurts, d'après le FBI, qui encerclait le parc depuis mercredi.

Agence France-Presse

FRANCE

Hollande élargit son gouvernement aux écologistes

Jean-Marc Ayrault remplace Fabius aux Affaires étrangères

MARIE WOLFROM
HERVÉ ASQUIN
à Paris

Très impopulaire, le président socialiste français, François Hollande, a rappelé jeudi les écologistes au gouvernement pour élargir son assise politique à 14 mois de la présidentielle et a nommé aux Affaires étrangères son ex-premier ministre Jean-Marc Ayrault, un revenant surprise.

Ce remaniement, envisagé depuis plusieurs mois, illustre le souhait d'«un gouvernement basé sur l'expérience, sur la solidité, le renouvellement», avec «une assise élargie», s'est félicité le premier ministre, Manuel Valls.

«Tout ça pour quoi? Sans changement de cap, c'est un simple jeu de chaises musicales», a rétorqué une responsable de la gauche radicale, Clémentine Autain, illustrant l'émiettement d'une majorité déboussolée par les virages social-libéral et sécuritaire de l'exécutif.

Retour surprise

Paradoxalement, Jean-Marc Ayrault, 66 ans, fait son retour dans un gouvernement dirigé par celui qui avait largement contribué à l'évincer de son poste au printemps 2014. Social démocrate revendiqué, il succède à Laurent Fabius, choisi mercredi pour devenir président du Conseil constitutionnel. Jamais encore sous une même présidence, un chef du gouverne-

MEXIQUE

Une mutinerie dans une prison fait 52 morts

ERICK MUNIZ
à Monterrey

Une terrible mutinerie a fait 52 morts et 12 blessés jeudi dans une prison de Monterrey, dans le nord-est du Mexique, unes des régions les plus violentes du pays, à la veille de la visite du pape, ont annoncé les autorités.

«Nous sommes face à une tragédie», a déclaré le gouverneur de l'État de Nuevo Leon, Jaime Rodriguez, précisant que toutes les victimes étaient des détenus et que durant les affrontements, plusieurs incendies avaient été allumés par les prisonniers. La mutinerie a éclaté vers minuit lors d'un affrontement entre deux bandes de détenus, dont une contrôlée par un membre du cartel des Zetas, a-t-il ajouté.

La police antiémeute et des ambulances étaient déployées devant la prison de Topo Chico, survolée par des hélicoptères et d'où s'échappait une épaisse colonne de fumée, selon des images des chaînes de télévision, tandis que les familles des détenus, inquiètes, s'étaient massées devant l'entrée. Plusieurs riverains ont confié avoir entendu des détonations à l'aube.

Cet incident, le plus grave de ces dernières années, intervient à la veille de la visite du pape François au Mexique qui sera jalonnée d'étapes symboliques avec, notamment, la visite d'un centre pénitencier à Ciudad Juarez, à la frontière américaine.

Agence France-Presse

Agence France-Presse

«Nous avons aussi convenu d'accélérer et d'élargir la fourniture d'aide humanitaire dès à présent» à une série de villes assiégées, a ajouté John Kerry, en citant entre autres Deir Ezzor, où les forces loyalistes sont assiégées par le groupe Etat islamique. Un groupe de travail piloté par l'ONU va se réunir dès vendredi à Genève pour mettre en œuvre ce volet humanitaire et fera des comptes rendus hebdomadaires, a-t-il précisé.

Les négociations intersyriennes, suspendues début février en raison d'une offensive du régime appuyée par l'aviation russe sur les rebelles, doivent par ailleurs reprendre dès que possible, a dit M. Kerry. Ces négociations doivent avoir lieu «sans ultimatums et préconditions», a souligné son homologue russe, Sergueï Lavrov.

Jeudi, les principaux acteurs du dossier syrien avaient entamé des pourparlers sur une proposition russe de cessez-le-feu, tous les pays occidentaux insistant sur l'urgence d'un accord, alors que l'offensive du régime de Damas, soutenue par Moscou, se poursuivait sur le terrain.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, avait annoncé avoir fait une offre concrète de cessez-le-feu juste. Un responsable du département d'Etat américain avait répliqué en appelant que les Etats-Unis insistaient sur «un cessez-le-feu immédiat». Certains médias ont évoqué le 1^{er} mars comme proposition russe pour une trêve.

Parallèlement, les ministres de la Défense de la coalition militaire menée par les Etats-Unis se réunissaient à Bruxelles pour renforcer la lutte contre le groupe Etat islamique (EI) qui profite, selon Washington, de l'avancée du régime syrien face aux rebelles plus modérés.

Sabotage?

Les Occidentaux reprochent aux Russes d'avoir torpillé le processus de paix intersyrien en menant des raids aériens massifs contre les rebelles les plus modérés. L'opposition syrienne réclamait un cessez-le-feu avant de reprendre ces négociations reportées pour le moment au 25 février.

Agence France-Presse

Et cetera!

Tous un peu TOC?

Entre manies et folies, les rituels singuliers contre le stress

ISABELLE PARÉ



Depuis que Justin Trudeau a conféré un statut présidentiel au *selfie* mitraillé de façon quotidienne, l'excès est soudainement devenu l'ami du bien. Pour combien de personnes l'élan pour l'égoportrait est devenu une compulsion socialement acceptée dans nos univers numériques.

Il y a 30 ans, on vous aurait allongé sur le divan d'un psy pour moins que cela. L'époque, obsédée par le rituel personnalisé, est aux manies, et les tics ne font plus toc.

Tics en stock

De tout temps, une pléthore de personnalités publiques ont fait rimer manies avec célébrité. Au pays de la Sainte-Flanelle, les confidences intimes d'un gardien de but qui méprenait ses poteaux pour un confessionnal ont fait couler des gallons d'encre.

On ne compte plus non plus les stars du foot qui se signent ou embrassent des objets ostentatoires avant d'oser poser l'orteil sur la pelouse.

Recemment, l'image des petits jeux de doigts énigmatiques échangés par Céline Dion avec ses proches ont fait les choux gras de la presse pipole. Les objectifs ont croqué jusqu'à plus soif le subtil jeu du pouce et de l'index de la chanteuse endeuillée drapée dans sa noire voilette, ultime baiser dessiné sur le cercueil de son âme sœur. Comme un message muet expédié vers l'au-delà.

Il est aussi des gens pour qui il en va des avions comme des chiens. Avant de monter à bord d'un gros-porteur, ils effleurent la carlingue pour mater la bête de métal comme on tend sa main pour amadouer n'importe quel cabot à l'air louche.

D'autres voyagent sur des vols séparés, rongés d'angoisse à l'idée d'infliger à leurs rejetons une vie d'orphelins. Et ce, même si, rationnellement, ils courent plus de risque à traverser la rue qu'à voyager sur Malaysia Airlines.

La manie ne fait pas le moine

Ces rituels étranges et obsessionnels sont souvent associés aux seuls artistes et abonnés aux paparazzis, comme si, pour briller sur les planches ou accoucher d'une œuvre transcendante, il fallait nécessairement être un peu fêlé du chaudron et s'accommoder de quelques araignées dans le plafond. (Chez les Anglais, on préfère les chauves-souris dans le clocher!)

Le mythe de l'artiste ou du

grand inventeur génial, nécessairement siphonné, continue de coller à la peau des hyperactifs et autres allumés de ce monde.

Comme si le cerveau devait nécessairement compter quelques câbles disjonctés pour s'élever au-dessus de la matière grise moyenne. Ne sommes-nous pas tous un peu limite TOC (trouble obsessionnel compulsif) à nos heures? TOC, non, mais bourrés de manies, oui, affirment certains psychologues.

Le TOC pur et dur est une condition grave qui ne touche que de 2 à 3% de la population, explique Geneviève Gauthier, spécialiste des troubles anxieux et de l'humeur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. «Le TOC, c'est un comportement obsessionnel qui empêche les gens de fonctionner parce que leurs manies prennent tellement de place qu'ils ne peuvent poursuivre leur travail ou leur vie de façon normale», nuance-t-elle.

Entre tics et TOC

Mais là où le tic rencontre le TOC, dit-elle, c'est que répéter un rituel bénin a pour but de faire baisser une certaine tension, d'injecter une généreuse dose de dopamine pour dompter une angoisse qui sommeille et que l'on désire inconsciemment tenir en laisse.

«Le parallèle peut être fait avec les manies ou les rituels. Si on fait un geste, conscient ou non, et que cela apaise une tension générée par une performance, un travail ou une situation, on aura tendance à penser que refaire le geste aura le même effet. Sans s'en rendre compte, bien des gens qui ont des manies cherchent l'apaisement. C'est une façon de réguler les émotions. Tant que ce n'est pas maladif ou exagéré, il n'y a aucune raison de changer cela», soutient la psychologue.

Doudous virtuels

Dans notre univers sous tension dopé à la performance, les tics et manies germent aussi allégrement que les pissenlits dans les terrains va-

2 à 3%

Le trouble obsessionnel compulsif (TOC) pur et dur est une condition grave qui ne touche que ce pourcentage de la population, selon la psychologue Geneviève Gauthier.

gues, convient un autre grand manitou des tics et TOC. «Dès qu'il y a du stress, les gens cherchent des automatismes. Le rituel, c'est une façon de se donner un sentiment de contrôle sur quelque chose d'incontrôlable comme le stress. Même si c'est une illusion!» insiste le Dr Kieran O'Connor, professeur au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Adultes comme enfants, qu'importe, la manie, le tic, devient le doudou virtuel que plusieurs têtent mentalement avant de pouvoir passer à l'action.

Qu'on ait 7 ou 77 ans, l'âge n'exclut pas le besoin d'une routine apaisante, d'un grigri invisible ou d'un processus physique ou mental pour affronter l'adversité.

Rituels sur mesure

La manie peut être le talon d'Achille du perfectionniste ou le motus operandi du super créateur, tétanisé devant la page blanche ou devant un public à conquérir, note la psychologue. «C'est vrai qu'il y a quelque chose d'incontrôlable dans la création, d'où la manie chez certains artistes de chercher les conditions parfaites pour susciter l'inspiration. Mais l'inspiration, ça ne se commande pas.»

Même si la manie tire son nom du latin *mania*, pour folie, pas besoin d'être fada ou d'avoir pété un plomb pour s'inventer des rituels sur mesure, assurent ces deux experts.

En fait, insiste Kieran O'Connor, c'est plutôt notre époque hypercartésienne, épurée de rites, qui s'accommodent mal de certains comportements irrationnels moins socialement acceptés.

«Avant, la vie des gens était totalement régulée par des rituels, c'était la façon normale de faire face au stress de la survie quotidienne, aux éléments incontrôlables. En fait, les manies étaient considérées comme une partie de la personnalité, pas comme une maladie», note le sage docteur.

Aujourd'hui, on vous remplit une prescription ou on vous conseille la psychanalyse pour un tic, moins qu'un TOC. «De nos jours, bien des gens n'ont plus à stresser pour leur survie. Ils doivent cependant composer avec des stress négatifs résiduels, qu'ils tentent de dompter à leur manière avec toutes sortes de petits rituels.»

Le Devoir

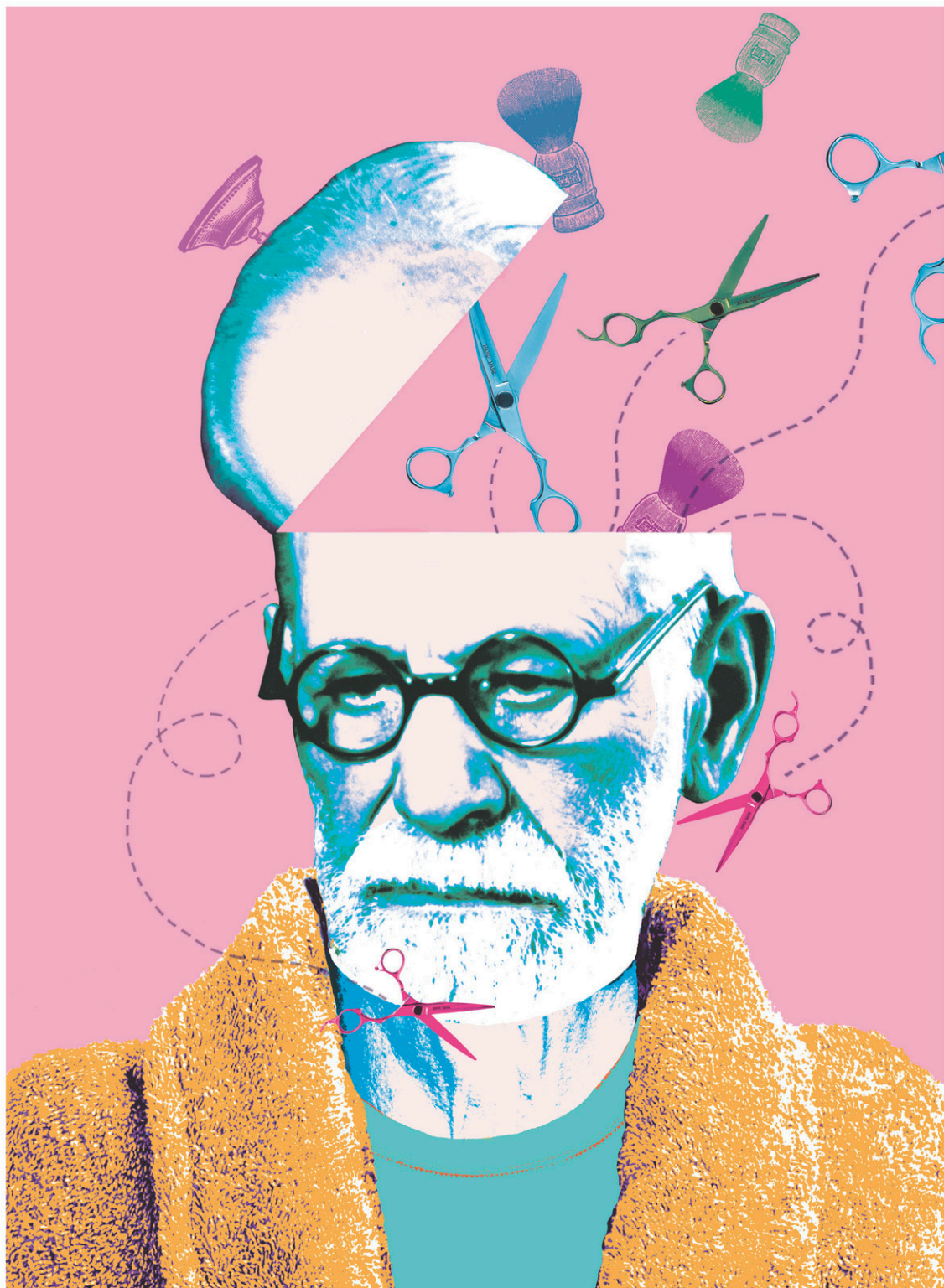


ILLUSTRATION TIFFET

Freud, qui avait pourtant écrit des charrettes de tomes sur la question, ne donnait pas sa place côté compulsion. Levé à 7 h, il convoquait son barbier tous les matins pour lui faire tailler au millimètre les poils folets de son bouc, avant de s'enfermer dans son bureau et d'allonger ses patients sur le divan.

« Dès qu'il y a du stress, les gens cherchent des automatismes. Le rituel, c'est une façon de se donner un sentiment de contrôle sur quelque chose d'incontrôlable comme le stress. Même si c'est une illusion ! »

Dr Kieran O'Connor, professeur au département de psychiatrie de l'Université de Montréal

Grands esprits, grosses manies?

Dans son amusant blogue surnommé *Daily Rituals*, né du piteux constat de sa propre procrastination, le journaliste Mason Currey s'est fait un malin plaisir de recenser les manies et rituels créatifs de plusieurs grands penseurs ou artistes, extirpés de dizaines de biographies. Un pur concentré de tics à la puissance 10.

Quand Woody Allen, grand névrosé devant l'éternel, affiche zéro à l'odomètre de l'inspiration, le réalisateur s'inflige des douches d'eau bouillante. «Je reste 3/4 d'heure sous l'eau [...], je pense à une idée, à une intrigue [...], puis m'allonge sur mon lit.»

Autre aficionado des ablutions, Beethoven se versait allégrement de grands pichets d'eau sur les mains et la tête. «Il renversait tellement d'eau que le sol fuyait», raconte son secrétaire. Il semble que l'inspiration, comme le thé, gagne à l'infusion et à la percolation. Angoissé de première, le prolifique auteur de polars Simenon se faisait une obligation de garder, tout au long de l'écriture d'un roman, les mêmes vêtements.

Heureusement pour ses proches, il écrivait à la vitesse de l'éclair et accouchait d'un roman en 11 jours.

L'écrivain Truman Capote, lui, était viscéralement convaincu qu'il ne pouvait pondre quoi que ce soit un vendredi et que l'inspiration ne

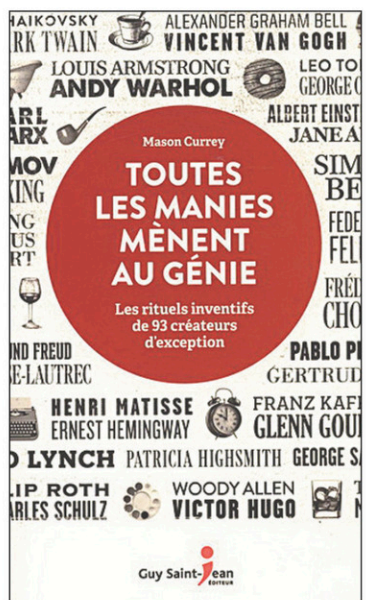
pouvait émerger qu'allongé sur un lit ou un canapé. «Je suis un auteur complètement horizontal», confiait celui qui ne pouvait non plus s'empêcher d'additionner sans cesse des chiffres dans sa tête. «C'est sans fin. Mais obéir à ces idées primitives me procure un certain réconfort.»

George Sand, elle, n'écrivait qu'à la nuit tombée et n'hésitait pas à abandonner ses nombreux amants pour son crayon dès qu'une idée la taraudait, pour la coucher, elle aussi, sur papier.

Freud, qui avait pourtant écrit des charrettes de tomes sur la question, ne donnait pas non plus sa place côté compulsion. Levé à 7 h, il convoquait son barbier tous les matins, sans faute, pour lui faire tailler au millimètre les poils folets de son bouc, avant de s'enfermer dans son bureau et d'allonger ses patients sur le divan.

Les manies de l'écrivaine Patricia Highsmith, qui assimilait l'écriture à une obsession davantage qu'au plaisir, n'étaient pas piquées des vers non plus, au propre comme au figuré. Les animaux, notamment les escargots, l'inspiraient puissamment. Au point où elle transportait fréquemment ces gastéropodes dans son sac. Lors de ses voyages outremer, elle allait jusqu'à cacher sous ses seins ces amicales petites bêtes gluantes... pour ne pas se priver de leur réconfortante présence.

■ Toutes les manies mènent au génie: les rituels inventifs de 93 créateurs d'exception, Guy Saint-Jean éditeur, Montréal, 2015, 186 pages.



« Sans s'en rendre compte, bien des gens qui ont des manies cherchent l'apaisement. C'est une façon de réguler les émotions. Tant que ce n'est pas maladif ou exagéré, il n'y a aucune raison de changer cela. »

Geneviève Gauthier, spécialiste des troubles anxieux et de l'humeur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal